VEILLÉE D'ARMES DANS LES CAMPS R. P. F. M. R. P., S. F. I. O. et COMM.

★ 8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR. 9.800 f. + C.P.
MP
CATALOGUE GRATUIT

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
6e ANNÉE. — N° 1.006
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60
Dimanche 26 - Lundi 27 Octobre 1947 — Prix : 5 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK


Sans quitter votre emploi et quelle que soit votre résidence, vous pouvez devenir Chef Dessinateur Industriel ou Sous-Ingénieur en constructions électriques, mécaniques ou aéronautiques
Renseignements et documentation gratuits
ECOLE PROFESSIONNELLE SUPÉRIEURE
9, avenue de Villars, PARIS (7e)

6e DERNIÈRE

TRUMAN: "NOUS SAUVERONS LA FRANCE ET L'ITALIE DE LA FAIM DU FROID ET DU DANGER TOTALITAIRE"

« Nous ne cherchons pas à dominer le monde »

(De notre envoyé spécial perm. Georges-Henri MARTIN)

WASHINGTON, 25 octobre (Par câble).

« LA France et l'Italie courent le plus de dangers, a déclaré cette nuit le président Truman ; si l'économie de ces pays s'effondrait, leurs peuples succomberaient à la pression totalitaire et ne pourraient, pas plus que les Etats-Unis, espérer en un relèvement alors que celui-ci est essentiel pour la paix mondiale.

Le président des Etats-Unis a fait cette déclaration dans un discours radiodiffusé dans lequel il explique au peuple américain la nécessité d'une procédure exceptionnelle d'urgence pour secourir l'Europe.

« Nous suivons une politique étrangère claire et précise, a dit encore le président, et la suivons afin d'assurer la paix et le bien-être dans le monde. Il est ridicule de soutenir que nous cherchons à dominer les autres nations. Nous avons simplement foi dans la liberté ; nous faisons tout ce que nous pouvons pour encourager les hommes et les gouvernements libres à travers le monde.

L'Europe aura froid et faim

Le président Truman a expliqué que la France et l'Italie, manquant de produits alimentaires, de carburants et de moyens de transports et dont les réserves financières sont épuisées, ont besoin d'une importante aide économique américaine. Il a estimé que jusqu'au 31 mars, ces deux pays auraient besoin de 357 et de 285 millions de dollars.

« Même avec l'aide que nous avons l'intention de leur apporter, a souligné le président Truman, les peuples d'Europe auront cet hiver des rations minimes ; ils auront froid et manqueront de nombreuses choses indispensables. Mais notre aide intérimaire urgente leur apportera l'assurance du soutien continu de la nation américaine. »

Nous pouvons exporter sans inflation

Le président Truman entreprend alors de démontrer que son programme d'aide ne se heurte à aucune impossibilité technique et attaque ceux qui prétendent que sa politique d'exportations fait monter les prix aux U.S.A.

« La cause réelle de la hausse — déclare-t-il en substance le président — réside dans la demande considérablement accrue des consommateurs américains. L'expérience des années de guerre a prouvé que nous pouvions élever notre standing de vie dans une période où, cependant, moins de 60 % de la production nationale allaient aux consommateurs civils, le reste étant entièrement destiné à l'effort de guerre. Aujourd'hui, même en faisant le total de toutes nos exportations vers les pays du monde entier, on constate que le pourcentage de production laissé à la consommation nationale est beaucoup plus large que pendant la guerre. Ceci prouve d'une manière indubitable que si nous adoptons les mesures qui s'imposent, nous serons amenés à la fois à maintenir intact notre niveau de vie et à exécuter un programme substantiel d'aide. »

Le président Truman a précisé que depuis la deuxième semaine de 1946, la moyenne des prix pour 477 denrées de première nécessité avait augmenté de 23 % aux Etats-Unis et que le coût de la vie montait encore ; que notamment, au cours des trois derniers mois, cette hausse a été de plus de 16 % par rapport à l'année dernière.

Il souligne alors la nécessité, pour éviter un désastre analogue à celui de 1929, de stopper l'inflation par une « législation adéquate et compréhensive ».

La popularité de Truman est en hausse

M. Truman a prononcé son discours au moment où sa popularité suit une courbe ascendante. Le dernier Gallup indique que, depuis l'année dernière, le président Truman a regagné une grande partie de son influence perdue. L'automne dernier, à la veille des élections parlementaires au Congrès 1946, 32 %

SUITE PAGE 3

Conférence de presse

Les Russes sont, depuis une semaine, à pied d'œuvre. Un peu moins mystérieux toutefois qu'on croyait. Ils ont installé leur quartier général au milieu de la ville, la même où le Stade Français avait son Q.G lorsqu'il fit sa tournée en Suède. Ils ont tenu une conférence de presse qui n'a été qu'un généreux déploiement de tous les lieux communs qu'on peut assembler : « Le meilleur gagne », « Il faut marquer un but de plus que l'adversaire », etc... etc. La Palisse en aurait fait autant et il n'était pourtant pas Russe !

Mais on a cependant fort goûté la diplomatie, l'effort de compréhension des dirigeants russes.

Mais tout ce jeu de coulisses fort compréhensible, n'a que très peu d'importance. Ce qui compte, c'est le terrain et Dynamo y a causé une impression sensationnelle à l'entraînement. Un grand critique suédois a pu écrire : « Les avants de Dynamo sont autant de mitrailleuses tirant avec une précision et une rapidité incroyables. »

Dynamo part donc grand favori malgré le net retour en forme du champion de Suède Norrköping, dont le principal atout sera l'avant-centre, l'idole nationale Gunnar Nordhal, avant-centre de l'équipe du Reste de l'Europe.

Demain 2e tour de scrutin

Les groupes attendent le vote de 14.600 communes pour déterminer leur attitude...

LUNDI : journée décisive de négociations avec les cheminots et les agents des services publics

MARDI : Question de confiance Majorité supérieure à 30 voix ?

par Georges GOMBAULT

DEMAIN, second tour dans les communes de moins de 9.000 habitants, à scrutin majoritaire, où la majorité absolue n'a pas été atteinte. Les candidats seront élus, cette fois, à la majorité relative. Les ballottages auront lieu dans 40 % de ces communes de moins de 9.000 habitants, qui sont au nombre de 36.500 environ. Lorsque ces résultats seront connus, on se rendra rapidement compte de la physionomie du scrutin dans toute la France.

Le système majoritaire postule des alliances au second tour. Il ne semble pas que les partis aient adopté une tactique unique pour tout le pays. Le parti socialiste a dénoncé le R.P.F. comme l'instrument du pouvoir personnel. Mais, si la fédération de la Seine prescrit de barrer la route à tout prix — c'est-à-dire même en votant pour les communistes — au R.P.F., la fédération de la Haute-Vienne dédaigne les appels à l'union des communistes et poursuit contre eux son ardente campagne.

En maints endroits, des accords sont conclus entre socialistes et radicaux, socialistes et M.R.P. Ailleurs, on retrouve la formation du P.R.L., du Rassemblement des Gauches et du R.P.F. Mais le Rassemblement gaulliste n'a pas fait porter son effort sur les centres peu habités. Dans la mesure où l'on peut être informé de ce qui se passe dans 36.000 petites villes ou villages, la tendance anticommuniste reste forte, tandis que s'esquisse à gauche une résistance au R.P.F. conçu comme un mouvement de droite.

Les groupes attendent

Les groupes parlementaires ont voulu attendre de connaître les résultats définitifs des élections municipales avant de déterminer leur attitude à l'égard du cabinet Ramadier. C'est lundi que se réunira le Conseil national du M.R.P. Le comité exécutif de ce parti a déblayé le terrain. Ses leaders ne prévoient pas plus de 10 ou 15 défections. Si MM. Michelet, Coste-Floret, de Chevigné, Hutin sont attirés par le R.P.F., M. Dumas, député de la Seine, déclare que « le M.R.P. doit regarder à gauche », et MM. Teitgen, Schumann et Bidault sont du même avis.

Le Rassemblement des Gauches, dont les éléments constituants ne sont pas tout à fait d'accord, a également ajourné sa décision au début de la semaine prochaine. Sans doute l'U.D.S.R. a-t-elle refusé un sous-secrétariat : ce qui, de mémoire de

SUITE PAGE 3

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Que va faire de Gaulle ?

LES lieutenants du général eux-mêmes ne sont pas d'accord sur ce point. Ils en discutent fiévreusement dans l'hôtel particulier G.Q. G. de la rue de Solférino.

Actuellement, c'est la tendance Soustelle-Malraux qui semble prévaloir.

— Nous gagnerons tout, disent-ils, à prendre le pouvoir sans nous presser, sur les moyens que nous donne la Constitution. Actuellement, nous aurions à faire face à l'agitation sociale, à la faillite financière possible. De prochaines élections législatives ne peuvent pas avoir lieu avant le 5 juillet. Mais, en mars, il faut y avoir les élections du Conseil général, et, en avril, les élections du Conseil de la République, qui doit être renouvelé dans l'année qui suit les élections municipales.

» A cette élection à un seul tour, dont la masse des électeurs est constituée par les conseillers municipaux, nous sommes assurés de nouveaux succès qui nous donneront, sans doute, la majorité absolue dans la « Chambre des Réflexions ».

» Le président de la République sera, à ce moment-là, obligé de faire appel à de Gaulle et le parlement d'accepter ses conditions, d'autant plus certainement que, pour faire face à la situation, le gouvernement — ou les gouvernements — qui en seront succédé au pouvoir auront été obligés de prendre des mesures impopulaires. Au contraire, lorsque le général arrivera au pouvoir, « l'hiver terrible » sera terminé et le plan Marshall, sur le point d'être complètement appliqué, fera déjà sentir ses bienfaits. »

Ce n'est pas du tout l'avis du bouillant colonel Remy, qui n'a de « Père Tranquille » que l'apparence. Le chef du procès des manifestations gaullistes, agent électoral n° 1, est pour l'action immédiate et directe. Il avoue tout ignorer de la tactique parlementaire et pense que, de toutes façons, les événements se précipiteront et ne permettront pas au général de garder le silence et d'attendre longtemps.

A Colombey, de Gaulle reçoit les uns et les autres, écoute, se tait et remet à plus tard décision et déclaration.

Le M.R.P. danse la dérobée...

LA valse-hésitation, on la danse aussi au quartier général M.R.P., et bien davantage encore.

Les ex-chefs de troupes ne se remettent que lentement de leur stupéfaction et Pierre-Henri Teitgen se frotte encore les yeux.

— Je ne comprends pas, avoue-t-il ; dans mes réunions, je n'ai essuyé aucun sarcasme. Mon auditoire m'applaudissait quand j'allais voter pour le R.P.F. !

Trois solutions sont longuement envisagées et discutées pour sortir du gouffre. Maurice Schumann, Pierre de Chevigné et les frères Costes-Floret, pour « continuer à vivre », plaident ainsi leur cause :

— Nous avons été élus pour remplir une certaine fonction. Nos électeurs nous ont lâché, non pas parce que nous avons trahi leur confiance, mais parce que les idées que nous défendions leur ont paru être mieux représentées par le général de Gaulle, dont nous avons eu le plus grand tort de nous éloigner. Nous ne nous renierons pas en retrouvant le chemin de la fidélité. Vive le prochain ministère de Gaulle, que nous soutiendrons de toutes nos forces !

En face d'eux, ces enfants prodigues demeurent les irréductibles. Chef de file :

(SUITE A LA PAGE 3)

L'augmentation des salaires des services publics entraînerait une dépense nouvelle de 100 milliards

DEUX importantes réunions syndicales sont prévues pour lundi : 1° Le Conseil national extraordinaire des cheminots. Ceux-ci revendiquent l'augmentation de 11 % appliquée dernièrement aux salaires privés. 2° L'assemblée générale du Cartel central des services publics. Les fonctionnaires, on le sait, s'opposent au projet de reclassement élaboré par P.-H. Teitgen et réclament, de plus, une indemnité provisionnelle de 20 % présentée, en particulier, par la Fédération postale.

Cheminots et fonctionnaires sont décidés à examiner tous les moyens d'action propres à faire aboutir leurs revendications. Chez les uns et chez les autres, on va jusqu'à parler d'une grève qui pourrait devenir générale. Toutefois, il est nécessaire de noter que certains syndicats, notamment les « autonomes », se refusent d'ores et déjà à suivre un tel mouvement.

Quoi qu'il en soit, l'agitation persiste et les entretiens se succèdent en vue d'arriver à un accord. Les revendications des fonctionnaires, si elles étaient acceptées, apporteraient une charge nouvelle de 100 milliards pour le budget.

Comme prévu, M. Ramadier, président du Conseil, assisté de M. Robert Schuman, ministre des Finances, et de MM. Pierre-Henri Teitgen, qui, sous le deuxième Cabinet Ramadier, a été chargé de la fonction publique, a reçu hier soir, à 21 h. 30, une délégation des fonctionnaires et des postiers, conduite par M. Le Leap, secrétaire général de l'U.G.F.F., et par M. Neumeyer, secrétaire général du Cartel.

Bagarre à la mairie de Puteaux après l'élection d'un maire S.F.I.O.

Un militant socialiste sérieusement blessé

Afin de procéder à la désignation du maire, les élus de Puteaux s'étaient réunis hier soir à la mairie, à 21 h 15. Au second tour de scrutin, M. Roger Deniau (S.F.I.O.) a été élu maire, par 16 voix contre 14 à M. Jean Nennig, maire communiste sortant. Au scrutin suivant, M. Louis Pouey (S.F.I.O.) a été élu premier adjoint. Les conseillers communistes se retirèrent alors de la salle et celle-ci fut envahie par des assistants qui produisirent une bousculade. La séance a dû être levée et l'élection des trois autres adjoints remise à une date ultérieure. La salle des délibérations a été évacuée vers 23 h. 45 sans incident.

La bagarre qui suivit fit un blessé grave, M. Dardel, celui-ci, secrétaire adjoint de la Fédération socialiste de la Seine, avait eu récemment un pneumothorax. Au cours de la bousculade, il reçu un coup de poing dans le dos qui produisit une hémorragie pulmonaire.

Ce matin, le militant socialiste, qui a tenu à se faire transporter à la Fédération de la Seine, où il est soigné, est dans un état assez grave.

Cependant, Puteaux a retrouvé son calme. Jusqu'à présent aucune plainte n'a été déposée.



Martine CAROL et Marcelle DERRIEN signent des autographes par 60° de latitude nord

Le 1er novembre

750 GRAMMES DE SUCRE

La présidence du Conseil a annoncé, ce matin, que la ration de sucre est portée, à dater du 1er novembre, à 750 grammes

Ce matin : Conseil économique

Le Conseil économique (interministériel) s'est réuni ce matin à 11 heures, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Ramadier, afin de poursuivre ses travaux d'assainissement et d'équilibre budgétaire.

Les grévistes des subventionnés reprennent le travail ce soir

Réunis ce matin, à la Bourse du Travail, les « grévistes » des subventionnés, à l'unanimité moins quatorze voix, ont décidé de reprendre ce soir le travail. Toutefois, si satisfaction ne leur était donnée avant mercredi — à savoir versement d'un acompte provisionnel et reclassement de leurs salaires — ils se réuniraient à nouveau jeudi prochain et la grève deviendrait effective le soir même.

Avant d'éclipser les meilleurs footballeurs de Suède

Dynamo éclipse à Stockholm les stars françaises

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

STOCKHOLM, 25 octobre (Par téléphone).

NOTRE amour-propre national dût-il en souffrir, ce ne sont pas les vedettes françaises de l'écran actuellement à Stockholm pour la grande quinzaine du film français qui ont aujourd'hui les honneurs de l'actualité dans la capitale suédoise.

Elles sont pourtant charmantes les quatre vedettes qui formeraient le plus ravissant carré magique du football qui soit.

Il y a d'abord Suzy Delair, pétaradant toutes les cinq minutes, comme un ailier qu'on sifflerait hors jeu, chaque fois injustement. Elle présentera ce soir, dans un grand cinéma de Stockholm, « Polishuset » ou, si vous aimez mieux, « Quai des Orfèvres ». Et comme le roi doit, paraît-il, assister à la représentation, elle s'entraîne depuis ce matin à faire la révérence à en avoir des tours de reins.

Il y a également Marcelle Derrien qui justifie à tout moment que le silence est vraiment d'or, Maria Déa, simple et tranquille, et enfin l'inévitable Martine Carol qui, en football, ne compterait plus ses transferts, et qui se trouve très bien du climat froid de la Suède.

Mais tout Stockholm n'a d'yeux que pour Dynamo de Moscou. Jamais on n'a vu une telle fièvre collective.

Dans un pays où le marché noir n'existe pas, on a vu les billets se vendre cinquante et soixante fois plus que leur valeur normale. C'est un record.

Record
PARAIT DESORMAIS LE DIMANCHE SOIR A PARIS
4 pages — 5 francs
Tous les résultats sportifs du dimanche et les courses complètes
LES DERNIERES INFORMATIONS FRANCAISES ET MONDIALES
Programme complet des spectacles
Une page entière de photos
avec
Les COMPTE RENDUS DE NOS ENVOYES SPECIAUX
Pierre GROSMOLARD à Huddersfield
FRANCE-ANGLETERRE RUGBY A XIII
André COSTES, à Milan
TOUR DE LOMBARDIE
et
Jean ESKENAZI à Stockholm
DYNAMO contre SUEDE
Record
PARAIT LE LUNDI
sur 8 pages (Paris-Province)
avec toute l'actualité sportive par le texte et par l'image



SALON DE L'AUTOMOBILE
— Puisque je vous dis que ça va repartir au 2e tour...
(Copyright by France-soir and J. Effel.)



NITROLAC



AU SALON DE L'AUTOMOBILE. — M. Vincent Auriol, Président de la République, félicite M. Jean Brizon, directeur général de la Société des peintures Nitrolac.
(Communiqué.)

LES AMANTS DU TAGE

Le nouveau roman inédit de Joseph KESSEL

France-soir
N° 22

A son retour de la guerre, Antoine Rouvier trouve sa femme Ann sur les genoux d'un homme et la « supprime ». Acquitté, il part pour l'Amérique du Sud. Escale à Lisbonne, où il s'éprend d'une jeune et riche étrangère, Kathleen Dinver, qui lui avouera bientôt qu'elle a aussi tué quelqu'un : son mari. Mais elle ne lui révèle ni les circonstances, ni les mobiles, et une jalousie rétrospective travaille Antoine, malgré les preuves d'amour et de confiance que lui donne Kathleen.

Antoine a accepté de rencontrer, dans un bar, l'inspecteur Lewis, qui enquêta sur la mort du mari de Kathleen.

Whisky and sympathie

ANTOINE gratta le rebord auquel il était accoudé et reprit :

— Vous êtes le genre de type qu'un malheur... comme le mien... à Londres, n'intéresse pas.

— Beaucoup, monsieur Roubier. Beaucoup. Mais uniquement dans le sens de la sympathie. Dans le procès j'étais de votre côté. Et je le pense. Des femmes comme était la vôtre sont une disgrâce pour le pays.

Les yeux de Lewis ne souriaient plus. Ils étaient sincères et très durs. Antoine se sentit attiré vers l'inspecteur.

— Vous êtes un drôle de flic, dit Antoine pensivement. C'est peut-être à cause de ça... que je ne vous ai pas frappé, la peur n'y était pour rien.

— Je sais, dit Lewis.

Il commanda un troisième whisky et soupira.

— Si l'on est seul à boire en société on se sent un vieil ivrogne. Et l'on a la triste impression de voler le temps des compagnons... Cette conversation sur nos caractères m'enchante, mais vous n'êtes pas venu pour cela... Mrs Dinver... Je pense ?

Antoine regarda le policier sans répondre.

L'inspecteur Lewis écarta légèrement le verre qu'on venait de lui apporter, s'accouda à son tour sur le tonneau. Son front toucha presque le front d'Antoine, il dit très bas et très tranquillement :

— Elle l'a tué... vous le savez bien...

Dans le danger, Antoine avait toujours eu la maîtrise de ses nerfs.

— Pour le faux comme pour le vrai, votre boulot est d'essayer la surprise, dit-il.

Sa voix était du meilleur naturel, sa figure bien calée dans le creux de la main droite. Il sentit qu'il n'avait rien livré à l'inspecteur.

— M. Roubier, vous êtes dans l'erreur, dit sérieusement Lewis. Je ne triche pas avec vous. Je n'ai pas les moyens.

Je pense en votre présence... Pas plus...

— Et alors ? demanda Antoine.

— Alors je pense qu'une femme comme Mrs Dinver ne peut pas... comment dirais-je... s'attacher à un homme... excusez-moi, tel que vous sans qu'il y ait... je vous demande pardon... une raison suspecte : complicité du malheur... complicité après coup.

Antoine haussa légèrement son épaule gauche et dit :

— Merci pour mon physique.

— Un bon sens de l'humour, dit en souriant Lewis.

Son regard fut sérieux de nouveau quand il reprit :

— Ce raisonnement tout de même en confirme un autre. Un homme un peu adroit, qui connaît les lieux, ne glisse pas d'une falaise qui ne s'éboule pas. Or, il n'y avait pas le moindre effritement. La falaise faisait partie de la propriété. Et M. Dinver était un parfait sportif.

La tête d'Antoine reposait toujours sur sa main mais les doigts s'étaient refermés. Antoine tenait maintenant sa tempe contre un poing fermé. Les yeux de l'inspecteur Lewis glissèrent vers cet appui et revinrent au visage d'Antoine.

— Sportif, par métier ? demanda celui-ci.

— Oh ! non, pensez-vous ! s'écria l'inspecteur Lewis. M. Dinver avait une belle fortune, vivait beaucoup dans la haute société et enseignait l'histoire de l'art. Mais je vous demande pardon... toutes ces choses n'ont pas d'intérêt pour vous...

— Et pourquoi en auraient-elles ? demanda rudement Antoine qui se levait.

Sur le seuil du bar, il se retourna. L'inspecteur Lewis aussitôt, arrêta de se frotter les mains.

— Je vous demande pardon, cria-t-il... A bientôt.

Antoine fit claquer la porte.

La nuit était très lourde. Le vent soufflait des terres suffocantes du sud. Kathleen et Antoine, avant de rentrer, allèrent jusqu'à la place du Commerce et s'assirent sur les marches dont les dernières étaient baignées par le Tage. Mais l'eau même semblait sans fraîcheur.

Antoine n'avait pas encore parlé de l'inspecteur Lewis à Kathleen. Il continuait à hésiter sur ce qu'il devait faire.

« Elle s'affolera et c'est jouer dans la main du flic » pensait Antoine. « Pourtant il faut bien l'avertir qu'il est après elle à fond ».

Depuis qu'il avait l'âge de conscience, Antoine se souvenait d'avoir aidé les gens hors la loi. Cette solidarité était en lui dans le sang. Mais pour cette femme sans défense et perdue qui, près de lui, regardait les façades frappées par un clair de lune pesant, le péril qui la menaçait lui enseignait une nouvelle forme de l'amour.

— Et dire que je n'ai pas vu cette place quand je l'ai traversée pour la première fois ! murmura Kathleen.

Antoine se souvint. Elle débarquait du paquebot « Lydia ». Il l'avait conduite à l'Avenida. Elle lui avait donné une livre.

— Comme j'étais malheureuse, alors, dit Kathleen.

(Copyright by France-soir and Joseph KESSEL.)

PROCHAIN FEUILLETON :

Où Antoine veut sauver Kathleen de Lewis.

LES RÉVÉLATIONS DE JAMES F. BYRNES

assistant de Roosevelt et ministre des Affaires étrangères américain (1943-1947)

SUR LES RELATIONS RUSSO-AMÉRICAINES

Exclusivité France-soir

Un accord secret a laissé aux Anglais les mains libres en Grèce en échange de la liberté d'action soviétique en Roumanie

Le roi Michel, invité par certains conseillers à abdiquer après l'ultimatum de M. Vichinsky préféra rester à Bucarest

FRANCE-SOIR poursuit, en exclusivité pour la France, et en même temps que les principaux journaux du monde, la publication des révélations de l'ex-secrétaire d'Etat américain James F. Byrnes sur les conférences secrètes de la guerre et l'après-guerre, et les dessous des relations américano-soviétiques. Rappelons qu'à toutes les réunions des grandes puissances qui ont déterminé la marche du monde, M. Byrnes fit le plus ample usage de sa capacité de sténographe diplômé et qu'en conséquence il a pu rédiger ses mémoires sur des documents rigoureusement précis.

M. Byrnes a précédemment exposé les conditions de son arrivée à Yalta en février 1945. Il a enregistré la tendance très nettement manifestée par le maréchal Staline à limiter au maximum le rôle de la France dans les réunions internationales et à obtenir un règlement à sa convenance de la question polonaise, fût-ce au prix d'une prolongation de la guerre. Il a révélé comment l'entrée en guerre de l'U.R.S.S. contre le Japon fut conditionnée par l'abandon des îles Kouriles et rétablit la vérité sur le banquet « monstre » de Yalta. Quelques heures avant la mort de Roosevelt (avril 1945), les relations américano-russes commencent à se gâter, l'U.R.S.S. accusant notamment les U.S.A. d'avoir voulu conclure une paix séparée avec les Allemands.

En Roumanie, cependant, un drame éclate. M. Vichinsky, adjoint de M. Molotov, vient à Bucarest et quitte le bureau du roi Michel en claquant la porte après avoir exigé le départ immédiat du gouvernement Radesco. Le roi demande à consulter les chefs de partis, mais M. Vichinsky pose un véritable ultimatum. Celui-ci expire dans deux heures. (1)

A la suite du départ tonitruant de M. Vichinsky, venu de Moscou pour exiger la démission du gouvernement, le roi Michel lui fit savoir qu'il avait demandé au prince Stirbey de former le nouveau cabinet. Le prince Stirbey essaya de se conformer au désir du roi, mais n'arriva pas à persuader les communistes de participer à la constitution du gouvernement. Peu après, M. Vichinsky avertit le roi que le chef communiste, Pierre Groza, était l'homme choisi par le gouvernement soviétique.

Le Roi n'en continua pas moins à consulter les chefs de partis. Le soir du 1er mars 1945, M. Vichinsky vit de nouveau le Roi pour l'informer personnellement que l'Union Soviétique désirait la nomination de M. Groza.

C'est alors que le roi Michel décida de confier à celui-ci la charge de former le nouveau gouvernement.

Le roi refuse, M. Vichinsky menace

La composition du premier cabinet proposé par M. Groza n'étant pas suffisamment représentative du peuple, le roi refusa de l'accepter.

M. Vichinsky fit alors savoir au roi que le fait d'annuler la nomination de M. Groza serait considéré par le gouvernement soviétique comme un geste inamical. On affirme que M. Vichinsky aurait dit qu'à moins que le roi n'acceptât le gouvernement formé par M. Groza le lendemain après-midi, lui, M. Vichinsky déclinait toute responsabilité quant au maintien de l'Etat indépendant de Roumanie.

Au même moment, M. Groza annonça que les Soviets avaient promis des améliorations considérables dans les relations entre la Roumanie et l'U.R.S.S. Il affirma que la Roumanie retrouverait le contrôle de son système de transports, que la Hongrie lui restituerait la Transylvanie et que les conditions du traité d'armistice seraient adoucies.

Le roi réunit alors, le lundi soir, les chefs des partis traditionnels et en appela à eux pour que, faisant abstraction de toutes considérations politiques, ils soutiennent son action en acceptant le gouvernement de M. Groza.

Le roi est invité à abdiquer

Les chefs des partis ne purent accepter et certains invitèrent le roi à abdiquer. Néanmoins, il estima pouvoir mieux servir son peuple en ne désertant pas le pays.

Le mardi soir 6 mars, le cabinet Groza prêta serment. Tout aussitôt le maréchal Malinovsky arriva à Bucarest où, en compagnie de M. Vichinsky, il se rendit chez le roi. Ils déclarèrent au roi Michel qu'ils ne pourraient concentrer leur activité sur le front s'il y avait de l'agitation derrière les lignes. Ils ajoutèrent que, par le passé, le gouvernement roumain avait failli à sa tâche qui était de maintenir l'ordre et qu'ils ne permettraient pas que cela se renouvelât à l'avenir.

Le 7 mars, le lendemain de l'installation du nouveau cabinet, M. Molotov informa notre ambassadeur à Moscou que les questions soulevées dans sa lettre du 5 mars étaient devenues sans objet, puisque la crise roumaine était résolue par la constitution d'un nouveau gouvernement.

Au mois de septembre de la même année, pendant qu'il se trouvait à Londres, M. Molotov insista pour que nous reconnaissions le gouvernement roumain. Je lui dis que nous n'avions pas reconnu le gouvernement présidé par M. Groza en raison de son caractère. Il avait été, en effet, constitué à la suite d'un ultimatum adressé au roi par M. Vichinsky, ultimatum auquel il fallait donner une réponse en deux heures et demie.

M. Molotov admit alors que M. Vichinsky avait « aidé à la formation de ce gouvernement », mais, dit-il, « le gouvernement soviétique avait agi ainsi en raison du très sérieux danger de désordre et de guerre civile ».

Bien entendu, ces événements avaient été exposés en détail au président Roosevelt. Des instructions avaient été envoyées alors à M. Harriman en vue de proposer à M. Molotov la formation à Bucarest d'une commission commune chargée de veiller à l'application des principes énoncés dans la déclaration de Yalta relative aux pays libérés d'Europe.

M. Molotov rejeta sans ménagement ce projet. Dans une note en date du 17 mars, il déclara que toute action était inutile et que notre projet réduirait à l'impuissance le Conseil de contrôle allié. Il ajouta qu'il était inexact que notre représentant au sein de ce Conseil n'eût jamais été consulté.

Tous ces événements s'étaient produits à l'époque où les armées alliées allaient prendre Berlin dans leur étau. Le président Roosevelt voulait éviter de donner aide et réconfort à l'ennemi en étalant au grand jour notre mésentente. Il me dit qu'il nourrissait de graves appréhensions quant à l'avenir. Toutefois, il décida que, pour le moment, notre protestation serait adressée par le canal de notre ambassadeur et qu'il n'aurait recours à une comunication directe avec Staline que lorsque toutes les autres tentatives se seraient révélées vaines.

L'accord secret anglo-soviétique

[Continuant à examiner les dessous du problème roumain, M. Byrnes fait de nouvelles révélations.]

En automne 1944, M. Churchill et M. Anthony Eden, son ministre des Affaires étrangères, avaient visité Moscou et, bien qu'aucun accord officiel ne fût conclu, nous apprimes que les négociateurs avaient réalisé une entente officieuse. En vertu de cet arrangement, si les Britanniques estimaient nécessaire d'entreprendre une action militaire en Grèce pour réprimer les désordres intérieurs, les Soviets ne devaient pas intervenir. En revanche, les Britanniques reconnaîtraient les droits des Soviets à prendre la direction du maintien de l'ordre en Roumanie.

Les Britanniques désapprouvaient sincèrement l'action des Soviets en Roumanie, mais ne tenaient pas à prendre l'initiative des protestations auprès de Staline. Quant au président, il avait l'impression que la situation en Roumanie ne constituait pas la meilleure pierre de touche de nos relations avec les Soviets. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis ne possédaient pas de forces armées en Roumanie. Ce pays se trouvait sous le contrôle exclusif de l'Armée rouge. Le président savait que les Soviets avaient à maintenir à travers la Roumanie leurs lignes de communications reliant leurs armées en Allemagne et la mère patrie. Il savait que les Soviets affirmeraient que les mesures prises étaient nécessaires à la protection de leurs armées et que nous ne pourrions pas obtenir de la part des Roumains, qui se trouvaient sous la domination de l'Armée rouge, des informations contredisant la version soviétique en ce qui concernait les complications d'ordre militaire. Il avait l'impression que l'activité des Soviets en Pologne constituait de façon plus évidente une violation des accords de Yalta.

(1) Voir *France-soir* datés des 16, 17, 18, 21, 22, 23, 24 et 25 octobre.

Copyright Opera Mundi and France-soir.

Prochain article :

Harry Hopkins aux prises avec Staline

CE SOIR, EN «ANDALOUSIE»

Luis Mariano, qui créera ce soir, à la Gaîté-Lyrique, « Andalousie », de Francis Lopez, livret d'Albert Willemetz et Raymond Vincy, est, ici entouré de ses deux partenaires : la brune Andalouse Marina Hotine — à la ville la toute blonde Mme Maurice Yvain — et la blonde Viennoise Sophie Boteny — à la ville aussi brune... qu'une brune peut l'être !



Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR « FANNY BY GAS LIGHT » Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

France-soir
N° 6

LONDRES, 1870. Fille unique, la gentille Fanny croit avoir pour père William Hopwood, surnommé « Le Duc », qui tient une riche et louche taverne, « Le Joyeux Guerrier », où Fanny n'a pas le droit de pénétrer.

Cependant, à 8 ans, en allant ramasser une balle, Fanny découvre les sous-sols interdits. Peu à peu, elle surprend, sans bien comprendre encore le sens de ce qu'elle entend, les coupables trafics de Hopwood, qui manœuvre habilement et n'est jamais officiellement inquiété.

Un lord saisi par la débauche...

LE « Joyeux Guerrier », à parler franchement, était un tripot, un cabaret, une maison de rendez-vous, un théâtre d'obscénités burlesques, et même un mont-de-piété, autant que le permettait la place disponible.

En réalité, rien n'était trop scandaleux pour y être toléré, aucun penchant trop méprisable pour s'y développer. Mais l'idée que se faisait Hopwood des services qu'il devait à ses pratiques se basait sur une parfaite honnêteté réciproque. Il n'acceptait jamais leur argent sans leur donner en échange, et autant qu'il le pouvait, tout ce qu'ils désiraient. Il ne permettait jamais aux filles de la maison d'entôler un client ou de lui « faire les poches ». Toute la gamme des escroqueries courantes dans d'autres boîtes de nuit était inconnue au « Hadès ». Le champagne était de bon cru, et non un mélange de genièvre et de cidre additionné d'une roquille de bière et d'une cuillerée de bicarbonate de soude, lequel, bien bouché et secoué, se vendait souvent au prix du champagne dans les tavernes des environs de Piccadilly et de Haymarket.

Même si l'on désapprouvait le mode de vie du duc, on ne pouvait contester qu'il possédât un certain génie. Il comprenait, comme bien peu d'impresarii du vice l'ont jamais compris, qu'il était important de n'autoriser aucune tricherie et que la meilleure voie à suivre pour un organisateur de débauche était de réunir une clientèle permanente et de bonne classe, d'encourager les dépenses les plus effrénées et de persuader la police de garder perpétuellement un bandeau sur les yeux. Quant aux escroqueries ou aux actes de banditisme qui se passaient en dehors du « Joyeux Guerrier » ou du « Hadès », il ne s'en souciait point. Il avait des combines avec une multitude de filles de joie et il ne montrait aucune répugnance à prendre sa part de profit des opérations extrêmement louches, pourvu que rien ne se passât dans son établissement.

Hopwood ne se montrait jamais au « Hadès » avant 2 heures du matin, quand il paraissait... Il avait un excellent maître d'hôtel et un personnel de toute confiance, sans parler de ses « gardes du corps » : Grabbett, un ex-pugiliste qui faisait entrer les visiteurs par petits groupes, leur faisait acquitter le droit d'entrée, s'emparait de leur vestiaire et les surveillait de très près ; quatre boxeurs qui prenaient leur service à tour de rôle sous le nom de Jeames, et Chunks, le portier.

Une certaine nuit, par malchance, Hopwood descendit de son bureau peu après 2 heures du matin et tomba sur une dispute dans l'antichambre carrée. Grabbett et le factotum qui personnifiait Jeames, à ce moment-là, s'efforçaient de chasser un encombrant, mais très athlétique noctambule, et l'affaire n'allait pas sans un vacarme et un désordre qui exaspérèrent le patron.

— Qu'est-ce qui se passe ici... que diable !

Hopwood n'avait pas la voix forte, mais elle avait le tranchant d'une lame d'acier et elle claqua sèchement dans le tumulte.

Les deux employés desserrèrent leur étreinte et leur prisonnier fit volte-face en poussant un grognement de fureur. C'était un géant aux cheveux noirs et pommadés, avec une grosse moustache noire ; il avait de longs bras de quadrumane, des cuisses et des épaules de débardeur. Les fumées de l'alcool le rendaient batailleur et en apercevant Hopwood il essaya de l'atteindre avec ses grandes pattes recourbées comme des serres d'oiseau de proie. Grabbett et Jeames se lancèrent une fois de plus en avant pour le saisir, mais le duc les écarta. Sans sourciller, il fixa le géant dans le blanc des yeux et, en s'inclinant légèrement :

— Bonsoir, milord... En quoi puis-je vous être utile ?

Peut-être, pendant l'espace d'un éclair, la raison revint-elle au personnage... En tout cas, il s'arrêta court, les bras ballants, et se mit à fixer Hopwood sous les mèches désordonnées de sa chevelure.

Un léger bruissement rompit le silence, et de derrière les pardessus et les manteaux suspendus le long du mur qui faisait face au duc, sortit une créature si invraisemblable que ce dernier fut distrait un moment de son attitude combative. C'était une petite gamine à la frimousse pâle, aux yeux écarquillés par une terreur sans nom, que l'on devinait sous les barriolages de rouge et de kohl qui couvraient ses traits. Elle avait une vilaine meurtrissure au front. Au lieu de porter une robe de fillette ou, ce qui aurait semblé plus vraisemblable, d'être en haillons, la malheureuse était vêtue d'une grotesque robe du soir. Son déguisement de taffetas blanc à raies roses, sans manches et très décolleté était retenu à ses maigres épaules par deux rubans et retombait en montrant la chair nue jusqu'au nombril, sur la poitrine osseuse de la gamine.

Elle avait la taille très serrée et une ample jupe à plis qui traînait sur le plancher par-dessus un corset à la mode.

Ses bras maigres comme des allumettes pendaient lamentablement de chaque côté du corps. Elle avait les cheveux relevés en touffe compliquée sur la nuque, et à plusieurs de ses doigts fluets brillaient des bagues de clinquant.

Cette fantastique apparition détourna un moment l'attention de Hopwood, et son adversaire en profita pour lui sauter dessus. Ils tombèrent tous les deux sur le sol, et deux grosses mains se crispèrent à la gorge du patron ; mais Grabbet saisit un bâton de chaise et en asséna un coup de toutes ses forces sur la tête de l'assaillant. L'étreinte se desserra. Grabbet et Jeames empoignèrent le géant qui était allongé de tout son long sur le corps de leur maître et le lancèrent contre le mur où il resta sans connaissance, la tête pendant en avant, et le sang giclant sur ses oreilles et sur le plastron de sa chemise. Hopwood se releva péniblement, en portant les mains à sa gorge meurtrie. Il avait été fort secoué, et, trébuchant jusqu'à sa chaise, il resta assis quelques instants tout pâle et en transpiration. Jeames courut lui chercher de l'eau-de-vie et le duc eut bientôt suffisamment repris ses sens pour se souvenir de ce qui s'était passé.

Il porta de nouveau ses regards sur la gamine émaciée, au visage maquillé, affublée de ses atours de gala. Elle restait accroupie contre les vêtements du vestiaire, et se couvrait la poitrine du pan d'un pardessus en poussant de temps en temps des jappements de petit chien épouvanté...

— Eh oui ! Grabbet... fit Hopwood. Qu'est-ce que tout cela signifie ? Que fait ici cette gamine ?

L'ex-boxeur n'avait jamais pu parler clairement et le problème qui consistait à raconter d'une façon cohérente toute une série de faits extraordinaires était au-dessus de ses forces.

Mais avec le secours de Jeames, qui lui servait de souffleur, il arriva à expliquer à son patron ce qui était arrivé.

Une demi-heure environ auparavant, le lord était arrivé, amenant l'enfant avec lui. Il avait déjà bu copieusement, mais avait toute sa tête à lui. Il demanda deux billets d'entrée dont il acquitta le prix. Il expliqua qu'il voulait seulement faire entrer la petite quelques minutes pour gagner un pari qu'il avait fait avec le colonel X.

Hopwood l'interrompit pour demander à quel prix on avait acheté le silence du portier et de Jeames pour leur faire avaler cette invraisemblable idiotie. Les deux hommes, très embarrassés pour répondre, baissèrent la tête en bredouillant que ce n'était pas là la première visite de l'aristocrate au « Hadès », qu'il paraissait gire la vérité, et que, de toute façon ils se tenaient prêts à intervenir en cas de besoin.

— Assez là-dessus, trancha sèchement le patron. Et après ?

(Copyright by France-soir and Michael Sadleir. Nouvelle édition.)

PROCHAIN FEUILLETON :

Où « le duc » commence à se sentir mal à l'aise...

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h. 45, La Damnation de Faust.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Pelléas et Mélisande.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Mariage de Figaro. — (Luxembourg), 20 h. 45, La Rabouilleuse.
AGNES-CAPRI, 21 h., Liliom.
AMBASSADEURS, La Route des Indes.
AMBIGU, 20 h. 45, La Main de ma sœur.
ANTOINE, La Femme de ta jeunesse.
ATELIER, 21 h., Antigone.
ATHENEE, 21 h., Knock.
BOUFFES-PARIS., 21 h., Couleurs du Temps.
CAPUCINES, 21 h., L'Amour vient en jouant.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée.
COM.-WAGRAM, 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, 20 h. 45, Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21 h., Boléro.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 21 h. 45, Meurtre au village.
GYMNASE, 21 h., Trois garçons, une fille.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., Des hommes viendront.
MADELEINE, 21 h., Le Sexe faible.
MARIGNY, 20 h. 45, L'Ours, Le Procès.
MATHURINS, 21 h., Le Misanthrope.
MICHEL, 21 h., Le Pois chiche.
MICHODIERE, 21, Savez-vous planter les choux.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTP.-G.-BATY, 20.45, Amour des A Oranges.
NOCTAMBULES, 20 h. 45, Le Mal court.
NOUVEAUTES, 21 h. 10, Le Rendez-Vous.
ŒUVRE, 21 h., Le Mascaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20 h. 45, Le Fleuve étincelant.
PTE-ST-MARTIN, 21 h., Pour avoir Adrienne.
POTINIERE, 21 h., Une mort sans importance.
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Liberté provisoire.
ST-GEORGES, 21, Un homme comme les autres.
TH. HEBERTOT, 20 h. 45, Jeanne d'Arc.
TH. DE PARIS, 21 h., Virage dangereux.
TH. DE POCHE, 21 h., Enfants du Bon Dieu.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté.
VERLAINE, 21 h., Les Hommes en blanc.

OPERETTES

CASINO MONTPARNASSE, 21 h., Clochemerle.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, Andalouse.
MOGADOR, 20 h. 45 Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Souplex, Grello, Jambelle.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
COUCOU, 21 h., René Paul, R. Rocca.
DIX-HEURES, 22, Quatrième toc... exactement.

VARIETES

LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.
A.B.C., Jeu.sam.dim.lun.15; soir.20.45, La Revue
ALHAMBRA, 15-21 h., André Dassary.
BOBINO, 21, Andrex, Mar. Michel, Salvador.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nues et Nus.
ETOILE, 21 h., Y. Montand, Seldow.
EUROPEEN, 21 h., Georgius.
FOL.-BERGERE, 14.30-20.15, C'est de la folie.
MELINGUE, 21 h., Rente... en plan !
PLEYEL, 21 h., Sacha Guitry.
TABARIN, à partir de 21 h. 30, Ambiance.
TYROL, 21 h. 30, Music-hall.

CIRQUES

MEDRANO, 15-21, Peters Sisters, Les Clérans.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Les Fratellini.

LE CINEMA

Films français

AGRICULTEURS, Le Corbeau.
BALZAC, Non coupable.
CESAR, Les Trois Cousines.
EMPIRE, Carré de valets.
CINECRAN, Carré de valets.
ELYSEE-CINEMA, Coïncidences.
HELDER, Non coupable.
IMPERIAL, Carré de valets.
MARIGNAN, Quai des Orfèvres.
MARIVAUX, Quai des Orfèvres.
MAX-LINDER, Carré de valets.
MOULIN-ROUGE, Les Maudits.
NORMANDIE, Les Maudits.
OLYMPIA, Les Maudits.
PEREIRE-PALACE, Dernier Refuge.
PLAZA-CINEAC, Le Silence est d'or.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Taverne Poisson cour.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Voyage sans espoir.
STUDIO UNIVERSEL, Coïncidences.
STUDIO 28, Rêve d'amour.
URSULINES, Le Silence est d'or.
VIVIENNE, Non coupable.

Films parlant anglais sous-titrés

ARTISTIC, Les 4 bandits de Callyville.
AUBERT-PALACE, Péché mortel.
AVENUE, Harvey Girls.
BIARRITZ, Overlanders.
BROADWAY, Histoire de fous.
BONAPARTE, Le Chant du Missouri.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., J'épouse ma femme.
CLICHY-PALACE, Pour qui sonne le glas.
COLISEE, Duchesse des bas-fonds.
DELAMBRE, Deanna mène l'enquête.
ERMITAGE, Port de l'angoisse.
GAITE-ROCHECHOUART, La Route du Maroc.
LE FRANÇAIS, Overlanders.
LORD-BYRON, Henri V.
MARBEUF, Crossfire.
MIDI-MINUIT, Femmes enchaînées.
NAPOLEON, L'Evadé de l'Enfer.
PAGODE, Mr. Wilson perd la tête.
PAL.-ROCHECH., Les Bourreaux meurent aussi.
PANTHEON, To be or not to be.
PORTIQUES, La Charge fantastique.
LE PARIS, Question de vie ou de mort.
LA ROYALE, Histoire de fous.
RITZ, La Charge fantastique.
STUDIO ETOILE, Tom Brown, étudiant.
TRIOMPHE, Péché mortel.

Films anglais doublés

APOLLO, L'Evadé de l'Enfer.
CALIFORNIA, Histoire de fous.
CAMEO, Crossfire.
CINEMONDE-OPERA, Histoire de fous.
CLUB DES VEDETTES, To be or not to be.
GAUMONT, Les plus belles années de notre vie.
GAUMONT-THEATRE, La Guerre des gauchos.
NEW-YORK, L'Ile des péchés oubliés.
PALACE, L'Evadé de l'Enfer.
PARAMOUNT, La Duchesse des bas-fonds.
RADIO-CINE-OPERA, Rendez-vous avec le crime
REX, Les plus belles années de notre vie.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Charge fantastique.
ST-LAZARE-PASQUIER, Le Chant de Bernadette

Films italiens

MADELEINE, Vivre en paix (vers. originale).

Film danois

CINE-ETOILE, Jour de colère (v.o.).

Film suédois

TH. CHAMPS-ELYSEES, Appassionata.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 27 OCTOBRE 1947

A une matinée où le trigone Mercure-Lune nous incitera à l'activité mentale et physique, succédera un après-midi où une irritante opposition Lune-Mercure pourra nous valoir ennuis et querelles dont notre impatience, notre instabilité d'humeur seront en grande partie responsables.

Les enfants nés ce jour

seront d'intelligence vive et féconde, mais têtus, indociles. Ne pas excuser tous leurs caprices.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année qui peut être bonne si vous n'allez pas délibérément au devant des « tuiles » par obstination, nervosité ou imprudence.

JOURNEE DU LUNDI 28 OCTOBRE 1947

Le carré Mercure-Saturne de minuit se fera le complice des gens de mauvaise foi. Plus de clairvoyance durant la matinée, mais la conjonction Mars-Pluton, violente et destructrice, fera la soirée dangereuse à ceux qui ne sauront pas maîtriser leurs nerfs.

Les enfants nés ce jour

seront contrariants et brusques, pas toujours sincères sous des dehors cependant sociables.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

ne détruisez pas à la légère ce que vous ne serez pas déterminés et sûrs de reconstruire sur des bases solides. Des chances vous aideront, mais ne ménagez pas vos efforts.

DANY-ROY.

UN RÉCITAL LÉON KARTUN

Le pianiste Léon Kartun effectue actuellement une tournée de 60 concerts au bénéfice de la Fédération nationale des déportés et internés, en province et à l'étranger

Son passage à Paris est fixé au dimanche 26 octobre, à 14 heures, salle Gaveau, où il interprétera des œuvres de Liszt.

Tirage de *France-soir*, le 24 octobre : 555.820 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

ÉCOUTEZ A LA RADIO

Programme de samedi soir...

MUSIQUE. — 19, 18 (PI), Dîner en musique; 20.30 (PI) Musiq. symph. ; Musique de danse : 18.2, 22.45 (PP); 18.30, 21 (PI), 16.30 (PN); 22.45 (Lux).
THEATRE. — 20.35 (PN) Anna Lisa.
VARIETES. — 18.30 (PN) La gazette en folie; 20.5 (PP) Le music-hall anglais, 20.31 (Lux) Drames de la vie; 20.50 (PP) Gala de Mulhouse; 21 (Lux) Dix chansons; 22.30 (PN) Passant par Paris; 23 (PN) Caveaux et goguettes.

...et de dimanche

SPORTS. — 15 33 19 (PP).
MUSIQUE. — 9.18 (PI) Concert; 9.45 (Lux.) Concert symph.; 11 (PN) Plaisir de la musique; 12 (PN) Orch. C. Sauvage; 12.30 (PI) L'Amérique et sa musique; 13 (PI) Musiq. variée; 14.5 (PN) Gosse de riche, comédie musicale; 14.18 (PI) Carnegie hall; 17 (PN) Orch. H. Rostaing; 17.35 (PN) Concert Colonne; 17 (PN) Opérettes; 18.30 (Lux) Orch. radio; 19.30 (PN) Piano, violoncelle; 22 (PI) L'opéra de 10 heures : Persée et Andromède:
THEATRE. — 13.20 (PP) Une mort sans importance; 20.50 (PP) Dimanche; 22 (PP) Néron.
VARIETES. — 9.15 (PN) Rendez-vous du dimanche; 9.42 (PP), Disque des auditeurs; 10.30 (PP) Flemme, que vous êtes jolie; 11 (PP) Championnat des métiers: 12.20 (PP) Radio-pastiche; 12.30 (PN) La muse [illegible] blée; 13.18 (PN) Kermesse aux chansons; 15.45 (PN) Spleen dans la chanson; [illegible] (PP) De mon temps; 20.5 (PP) Tour du monde; 20.35 (PN) Constellation 48; [illegible] (PI) Scènes de la vie heureuse; 22.30 (PP) Bal-musette.

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

« La Femme de ta jeunesse » ou l'histoire de ce qui eût pu être un « faits divers »

THEATRE : Antoine. — PIECE : La Femme de ta jeunesse. — AUTEUR : Jacques Deval. — INTERPRETES : Mme Gaby Morlay, MM. Daniel Lecourtois et Alexandre Rignault.

A quoi servirait de classer cette œuvre parfois déroutante, mais toujours vivante, dans le naturalisme au nom si fané ? Etude de mœurs, étude de caractère, comédie dramatique frôlant parfois la comédie boulevardière, voilà les éléments divers et cependant si mêlés de ce « négatif » de « Thérèse Raquin » mais en dépit de ses emprunts à presque toutes les possibilités du théâtre et malgré ses traditionnels trois actes, « La Femme de ta jeunesse », selon la volonté visible de M. Jacques Deval, ne constitue pas une pièce.

Après un départ quelque peu incertain, de courtes séquences, que l'auteur coupe souvent à son gré selon le rythme même d'un scénario, peut-être un souvenir hollywoodien, montrent comment une femme peut vouloir empoisonner son mari, afin d'épouser l'homme qu'elle croit aimer ; cet argument s'ennoblit par le consentement tacite de la victime, mais une « happy end » justifie son sacrifice inutile ainsi que son prosélytisme matrimonial auprès des jeunes tourtereaux...

Mais c'est la justesse du dialogue, délibérément sobre de « mots », qui demeure le principal mérite de cette chronique bourgeoise : les sentiments s'y expriment par mille petits détails matériels, selon l'habitude de certaines castes françaises.

Comment la plupart des comédiens ne seraient-ils pas naturels, en incarnant les personnages des classes moyennes ? Ainsi, Mme Gaby Morlay, petite bourgeoise honnête jusqu'au seuil du crime, et M. Daniel Lecourtois, son complice infantile et vaniteux, atteignent la perfection. Accusant les nombreuses vertus de son rôle, M. André Rignault pontifie et moralise parfois, à la manière des pères nobles de l'ancien répertoire.

Marcel AUGAGNEUR.

A L'AMBIGU
2 ter, bd St-Martin
BOT. 76-05
MARIE DUBAS
dans le triomphal
SUCCES DE RIRE
LA MAIN DE MA SŒUR
Pr. des pl. : 50 à 225 fr.



« LIBERTE PROVISOIRE »... Simone RENANT et CARETTE se sont évadés du Théâtre SARAH-BERNHARDT pour visiter le Salon de l'Automobile.

CAPUCINES
PREMIERE
VENDREDI 31 OCTOBRE à 20 h. 30
HENRI VILBERT
GENEVIEVE GUITRY
GERARD NERY
JEANNE MONTANGE
et
JEAN PEREDES
dans
LES AVENTURES DU ROI PAUSOLE
Opérette, 3 actes d'Albert WILLEMETZ
Musique d'Arthur HONNEGER
d'après le roman de Pierre LOUYS
avec
LOUIS BLANCHE
CLAUDE CHENARD
MARIE-REINE KERGAL
et IRENE STROZZI
LOCATION OUVERTE

SALLE PLEYEL
Sam. 18 h. - Dim. 14 h. 30 - Lundi 21 h.
DERNIERES
SACHA GUITRY

Bientôt...

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES - 150e
L'IMMACULEE

GAITÉ LYRIQUE
CE SOIR A 20 h. 30
Luis MARIANO
chante
ANDALOUSIE
d'Albert WILLEMETZ et Raymond VINCY
Musique de Francis LOPEZ
avec
MARINA HOTINE - MAURICE BAQUET

THEATRE VERLAINE
66, rue de Rochechouart, 66
LES HOMMES EN BLANC
LE GRAND SUCCES DE LA RADIO

TH. DES VARIETES - 150e
Jane SOURZA, Georges MILTON et Robert PIZANI
...ET VIVE LA LIBERTÉ !
Comédie en 3 actes de Jean de LETRAZ

MARCELLE GENIAT
ET UNE TROUPE SANS PRECEDENT
TRIOMPHENT dans
UNE MORT SANS IMPORTANCE
Comédie burlesque d'Yvan NOE
A LA POTINIÈRE
7, rue Louis-le-Grand - OPE. 54-74
Demain Dimanche, 13 h. 20, retransmission du spectacle sur la CHAINE PARISIENNE

LA BRUYERE
DES HOMMES VIENDRONT
(DAKOTA 327)

TH. DE L'ŒUVRE
Pierre BRASSEUR
dans
LE MASCARET
«...La seule interprétation de Pierre Brasseur mérite que l'on fasse le voyage». Max Favalelli (Paris-Presse)

Le RENDEZ-VOUS AUX NOUVEAUTES
Un nouveau grand succès

ALHAMBRA Tous les soirs à 21h.(sauf Mardi) Matinées S.D.L. à 15h.
En EXCLUSIVITÉ et avant son départ pour l'Amérique
ANDRÉ DASSARY
les OLDARA et Claude DALTYS dans la revue "PARIS-BIARRITZ"

NORMANDIE OLYMPIA MOULIN ROUGE
LES MAUDITS un film de RENÉ CLÉMENT
GRAND PRIX INTERNATIONAL DU FILM D'AVENTURES AU FESTIVAL DE CANNES 1947

APOLLO ★ PALACE VERS. FR.
NAPOLEON VERS. FR.
VERS. ORIGINALE
PAUL MUNI
dans
L'ÉVADÉ DE L'ENFER
avec
ANNE BAXTER
CLAUDE RAINS
C.I.D.

RADIO-CINE OPERA
8, BOULEVARD DES CAPUCINES
WILLIAM HARTNELL
Rendez-vous avec le CRIME
un Policier d'une violence Extraordinaire
V.F.



VOTEZ HELLZAPOPPIN !
Ce n'est pas voter pour l'homme noir ; C'est voter pour la rigolomanie !!!
CINE-OPERA, 32, avenue de l'Opéra

LUX-FILMS
2e MOIS MADELEINE CINEMA
VIVRE EN PAIX
NOUVELLE VERSION FRANÇAISE

DANIEL CLERICE
à partir du 21 Octobre
au TOUT-PARIS
2 rue de Berri
Ely. 12-63
PAULETTE POUPART

LE METRO REMARCHE
Vous n'avez pas d'excuses de ne pas avoir encore vu le film dont tout le monde parle
TOM BROWN ETUDIANT au STUDIO DE L'ETOILE (14, rue Troyon).
Métro : Etoile-Ternes - Autobus 30-31-43-52-92

SYMPHONIE CABARET
ROBERT MILANI
présente tous les soirs
DANS UN CADRE CHARMANT
SES ATTRACTIONS
DINERS-DANSANTS - SOUPERS
DIMANCHE 26 OCTOBRE
GRAND GALA
DU « CHAMPAGNE AU BIBERON »
de la joie, de la gaîté, de l'entrain
116, rue de Courcelles - CAR. 00-58

RESTAURANT-CABARET
Les Ambassadeurs
la plus étonnante !
la plus surprenante !
la plus merveilleuse !
la plus miraculeuse !
la plus triomphante !
la plus étourdissante !
la plus inouïe !
la plus singulière !
la plus extraordinaire !
la plus incroyable !
la plus imprévue !
la plus éclatante !
NOUVELLE PRODUCTION AMERICAINE
"Les Folies sur Glace"
avec AIMÉ BARELLI et sa grande formation
THÉS - DINERS - SOUPERS DANSANTS
3, Avenue Gabriel - Anjou 27-80

LA SCISSION EVITEE DE JUSTESSE dans le parti communiste italien

Terracini, accusé de déclarations subversives, de mauvaise administration et même de bigamie, fait amende honorable

ROME, 25 octobre (dépêche « France-soir »). — La rivalité latente qui met aux prises depuis la restauration du parti communiste italien Palmiro Togliatti, son leader et Umberto Terracini, éminence grise du mouvement, président de l'Assemblée constituante, est entrée dans une phase critique. Elle nous fait penser à ces firmes de l'industrie du cycle où deux vedettes se trouvent en concurrence sous le même maillot.

En moins de quinze jours, Terracini qui, à plusieurs reprises déjà, donna des preuves d'indiscipline politique — en 1939 il se retira du parti communiste pour marquer sa réprobation à l'égard de l'alliance germano-russe — a dû faire face à une série de scandales dont le dernier en date a été étouffé dans le secret le plus total entre les parois capitonnées de l'ambassade de Pologne, à Rome, l'une des centrales du « Kominform ».

Bigame...

La manœuvre dirigée contre Terracini s'est ouverte par des révélations sur sa vie privée. L'honorable député a été proprement accusé de « bigamie », méfait immonde dans l'Italie catholique, même si son auteur flirte avec le rouge.

Un malheur ne venant jamais seul, la semaine dernière une lettre privée était dérobée dans un bureau de l'Assemblée constituante et publiée par l'organe communiste « Unità ». Nouveau discrédit jeté sur le président de l'Assemblée responsable d'une administration dont il est le chef. Rumeurs de démission, etc...

On croyait close la série et M. Terracini aussi lorsque le malheur voulut qu'il fût appelé comme on le sait à accorder une interview au correspondant de l'agence américaine « International News Service », dans laquelle il déclarait :

— Les Etats-Unis ont tort de redouter l'influence des réformes sociales préconisées par l'U.R.S.S. en Europe. Pendant quatre ans, la Russie devra se contenter de produire uniquement pour son peuple. Moscou craint l'encerclement capitaliste. Il prend des mesures défensives. C'est un cercle vicieux!

Il ne faut pas confondre

Ce discours, il faut le reconnaître, avait de quoi surprendre dans la bouche d'un leader communiste. Ce fut un tollé général. La direction du P.C.I. désavoua publiquement les propos de l'honorable Terracini, « aptes à désorienter les travailleurs et qui confondaient l'impérialisme agresseur avec le pacifisme de l'Union soviétique. »

On croyait à un arrêt de mort et à la disgrâce irrémédiable lorsque le scandale parvint à Moscou via Varsovie.

Togliatti, Terracini et quelques « camarades » furent convoqués en séance nocturne extraordinaire, à l'ambassade de Pologne. L'entretien prit fin très tard dans la nuit.

Au matin, Terracini convoqua la presse pour déclarer :

— Profitant de mon ignorance de l'anglais, la presse américaine a déformé ma pensée. Je dénonce ici l'insolence impérialiste des Etats-Unis, j'approuve la constitution du Kominform.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT !

(SUITE DE LA PAGE 1)

Robert Lecourt, président du groupe parlementaire M.R.P.

— Si nous avons perdu des voix, disent-ils, c'est que nous n'avons pas su maintenir nos positions entre les deux blocs extrémistes. Rassemblons-nous, ralliez à nous les S.F.I.O., les radicaux, les éléments de droite qui ne sont pas R.P.F. et constituons un bloc centriste. C'est notre seul espoir de jouer encore un rôle de premier plan dans la politique française.

Enfin, troisième tendance représentée par Edmond Michelet, ancien ministre des Armées M.R.P., qui fut puni pour avoir maintenu, malgré l'interdiction de son parti, son adhésion à l'intergroupe gaulliste :

— Il faut faire « éclater » le M.R.P. Ce bloc enfariné ne me dit rien qui vaille. Que les partisans du général rallient le R.P.F. et que les autres redeviennent des démocrates chrétiens.

Chez les S.F.I.O., le succès R.P.F. a aussi ébranlé des positions déjà peu stables.

...Et les socialistes la valse-hésitation

M. GUY MOLLET, qui avait « molli », se durcit à nouveau.

— Notre espoir est à gauche ! dit-il.

« Il faut constituer un barrage au R.P.F. Je ne demande pas l'unité d'action, mais un programme commun, sur certains points, avec le parti communiste.

Les adeptes de la tendance Ramadier verraient d'un bon œil une alliance avec le M.R.P., pour constituer le parti centriste. Mais M. Le Troquer y est résolument hostile. Ses convictions anticléricales le lui interdisent. Quand il entre dans une église (au mariage de Mlle Eboué, par exemple), il ne s'assoit jamais ; il s'agenouille encore moins et il tient même des propos résolument athées dans les travées.

M. Le Troquer, et avec lui M. Lacoste, dit :

— Nous n'éviterons pas de Gaulle ; alors, adoptons-le, mais essayons de le tirer à gauche, de le séparer de ses éléments trop réactionnaires.

C'est aussi le souhait de membres influents du R.P.F., qui — résistants authentiques — n'ont accepté qu'avec répugnance les éléments ex-vichystes et que gênent les campagnes de « L'Epoque » en faveur de l'amnistie et du retour au « numerus clausus ».

D'ailleurs, dans « L'Etincelle », bulletin intérieur hebdomadaire du R.P.F., Jacques Soustelle s'élève violemment contre l'affirmation des socialistes et des communistes, qui veulent présenter le R.P.F. comme un bloc de droite.

« 350.000 voix nous viennent, écrit-il, d'électeurs socialistes ou communistes ; les statistiques du ministère de l'Intérieur en font foi. »

L'article est intitulé : « Ce n'est qu'un commencement. »

Les débris du D.C. 6 (Los Angeles - New-York) et les 52 victimes sont éparpillés sur 15 kilomètres

BRYCE-CANYON, 25 octobre (A. P.). — Une enquête est ouverte sur l'accident d'aviation du DC 6 qui s'est écrasé à Bryce-Canyon, avec ses 52 occupants dont aucun n'a pu être sauvé. C'est le premier appareil de ce type qui s'écrase depuis la mise en service de ces quadrimoteurs.

Les corps des victimes de la catastrophe ont été laissés à l'endroit où ils ont été trouvés, pour permettre aux autorités d'effectuer leur enquête. On pense que l'avion a fait explosion avant de toucher le sol, ce qui explique la dispersion des corps en des directions différentes et en des points si éloignés de l'appareil. Une valise appartenant à l'un des passagers a été retrouvée à 15 kilomètres du point de chute de l'avion. Le morceau le plus grand de l'appareil qui ait été retrouvé est une partie du fuselage longue de six mètres.

C'est à 12 h. 32, après avoir lancé plusieurs messages que l'avion s'écrasa au sol. Un employé d'un poste d'essence situé à une quinzaine de kilomètres du point de chute entendit une explosion terrifiante et aperçut une colonne de fumée rappelant les photographies des explosions atomiques.

Parmi les passagers se trouve M. Jack Guenther, rédacteur en chef du magazine « Look ».

18 ANS : IL ATTAQUE UNE BANQUE ET VOLE 1 MILLION 1/2



Jeudi après-midi, un jeune homme de 18 ans, Jean-Rémy Massé, s'emparait d'un million et demi dans une banque de Bordeaux. Il avait obligé le caissier à lui remettre, sous la menace d'un revolver, les liasses de billets qui étaient disposées devant lui. Après des recherches multiples, il était arrêté dans la soirée sur le quai de la gare Saint-Jean. Avec cynisme, il déclara aux inspecteurs qui le ceinturaient :

— Vous m'avez eu comme il faut. Si vous ne m'aviez pas ceinturé, je vous tirais dessus.

Au cours de son interrogatoire, on a appris également qu'il était l'auteur de deux agressions : l'une dans un bureau de tabac, l'autre dans un cinéma.

L'EX-COUREUR CYCLISTE ASSASSIN AIMAIT TROP LE CATCH : ON L'ARRÊTE A LA SALLE WAGRAM

trois ans après le meurtre d'un forain

MERCREDI soir, l'inspecteur Briat, de la brigade volante, et son collègue Vigneron, assistaient, à la salle Wagram, à un match de catch. Tout à coup, Briat sisit le bras de son compagnon.

— Tu vois, le gars, là-bas ! Il ne faut pas qu'il me voie... C'est un de mes « clients »

A deux rangs des inspecteurs, un ancien coureur cycliste, Puzet, encourageait son favori. Briat mêla ses encouragements à ceux de son « client ».

A l'entr'acte, sans bruit, les deux policiers encadrèrent celui-ci, qui comprit aussitôt que toute résistance était inutile. Conduit au quai des Orfèvres, il se confessa à M. Moussel, officier de police, et avoua avoir participé au meurtre du forain Emile Marcilhac.

L'affaire remonte au 18 mars 1944, sous l'occupation.

Marchand forain, Emile Marcilhac, de passage à Saint-Denis, avait installé sa roulotte sur un terrain rue du Landy. Il bavardait avec sa fille quand on l'appela de l'extérieur. Le père Marcilhac — il était âgé de 54 ans — descendit les quelques marches de la roulotte et sa fille, par la petite fenêtre, le vit s'éloigner avec trois inconnus. Elle ne devait plus jamais le revoir vivant.

Sa disparition fut signalée et les choses en restèrent là.

Trois semaines plus tard, les vidangeurs occupés à vider une fosse d'aisance d'un pavillon de Saint-Denis y découvraient un cadavre. C'était le père Marcilhac. L'autopsie révéla qu'il avait été assommé et étranglé avant d'être précipité dans la fosse. On retrouva dans une ceinture que le forain portait toujours sur lui, une somme de 78 000 francs.

C'était pour la résistance

Le pavillon était la propriété d'une dame Guersaut, Israélite, qui l'avait abandonné pour se réfugier en province. A défaut de la propriétaire, son amant, Marceau Tessa, âgé de 45 ans, à l'époque titulaire de six condamnations, fut appelé à donner des explications. L'interrogatoire eut lieu seulement à la libération. Tessa reconnut, après un long interrogatoire, avoir participé au meurtre. Il fut arrêté.

— On a tué le forain parce qu'il savait que j'appartenais à la Résistance et qu'il menaçait de me dénoncer.

Mais il ne voulut pas livrer ses complices. Il prit toute l'affaire à son compte.

Entre temps, les inspecteurs Manuelle et Briat, de la brigade volante, recherchaient les deux complices. Ils réussirent à identifier et à arrêter l'un d'eux, Guy Puzet. Interrogé, celui-ci nia toute participation à l'assassinat de Marcilhac.

— Je reconnais, déclara-t-il, avoir accompagné Tessa, mais je me suis enfui quand ils ont commencé à discuter.

Puzet en liberté. On parla de moins en moins de l'affaire de Saint-Denis.

« J'y vais de ma tête »

Le 13 mars dernier, l'inspecteur Briat reçut une lettre de Tessa, toujours enfermé à la Santé, qui, connaissant le rôle du policier dans l'enquête à l'époque, lui écrivait :

« Je passe aux assises le 26. Je sais que j'y vais de ma tête. J'ai des révélations à faire : interrogez Marcel Gros-Henri, de Saint-Denis, il a été témoin de l'affaire. »

Une nouvelle information fut ouverte et Gros-Henri, convoqué, raconta la scène :

— J'étais avec Tessa et Uuzet par hasard. Ils ont appelé le forain en lui disant qu'ils avaient deux moteurs à vendre. Sans méfiance, il est venu jusqu'au pavillon. Puzet l'a matraqué. Le vieux appelait « au secours ». Moi, je suis parti... Je croyais bien que c'était pour la Résistance.

C'était peu, mais suffisant pour arrêter Puzet. Or, malgré toutes les recherches, les deux inspecteurs ne purent le retrouver.

C'est seulement mercredi qu'il fut reconnu... salle Wagram. Interrogé à son tour, il raconta l'assassinat du forain, mais en « mettant dans le coup » Gros-Henri. Il admit qu'il s'était bien agi d'un meurtre prémédité et non d'une affaire de Résistance. Tessa, d'ailleurs, avait déclaré avant l'agression :

— S'il fait le mariolle il y aura du deuil ce soir.

Puzet avait matraqué le père Marcilhac et, comme ce dernier criait, il l'avait assommé. Tessa l'avait achevé en l'étranglant et tous deux avaient jeté le corps dans la fosse d'aisances avec les 78.000 francs.

André LARUE.

Deux questions à régler avant la mise en vigueur du nouveau régime de l'électricité

Pour les particuliers les restrictions seraient étalées sur quatre jours

On ne connaîtra guère vant la semaine prochaine les conditions exactes dans lesquelles sera mis en vigueur le nouveau plan des coupures de courant.

L'accord n'est pas encore fait entre patronat et C.G.T. et la date du 3 novembre, à laquelle les nouvelles dispositions devaient entrer en vigueur, n'a pu être définitivement retenue.

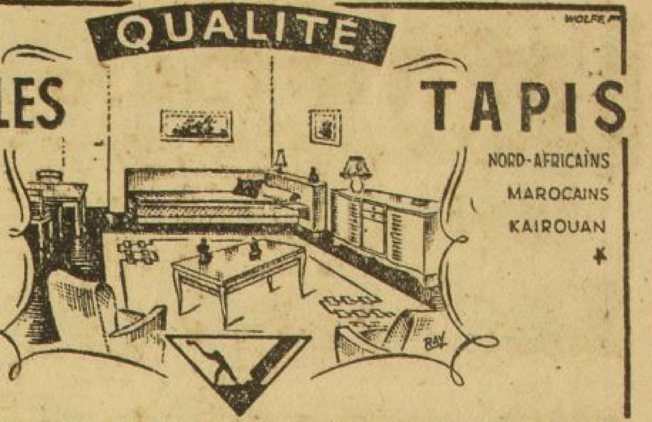
Deux questions restent à régler : celle de l'indemnité de panier, réclamée par la C.G.T. pour les ouvriers contraints d'effectuer de 6 à 9 heures de travail continu et celle de la rémunération des heures de nuit pour les entreprises travaillant plus de 48 heures par semaine.

Plusieurs réunions sont prévues, qui commenceront dès lundi et dont on pense qu'elles aboutiront à une solution satisfaisante

Sur le plan technique, une seule difficulté se présente : le passage des « pointes », entre midi et 13 heures, pendant les demi-journées de délestage.

Quelles seront les conséquences du nouveau régime sur la distribution du courant aux particuliers ? On ne saurait encore le dire avec précision. Ce qui n'est pas douteux, c'est qu'il ne modifiera guère, dans son ensemble, la durée globale des coupures. Les heures de distribution varieront, naturellement, en fonction du nouvel horaire industriel et seront étalées, mais les restrictions prévues pour l'hiver n'en seront pas, pour autant, assouplies.

On prévoit que les coupures ne porteront plus que sur des demi-journées, vraisemblablement deux matinées et deux après-midi alternativement.



AU BUCHERON
LE GRAND FABRICANT DU MEUBLE
8, R. DE RIVOLI — PARIS — USINE A GENTILLY
PAS DE SUCCURSALES NI DÉPOSITAIRES EN PROVINCE
DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION GRATUITE

BAROCLEM
la Batterie de Qualité
USINES A COURBEVOIE (SEINE)
SALON DE L'AUTOMOBILE (BALCON) - STAND 100

Savez vous que NICE est à 3H de PARIS
2 SERVICES PAR JOUR PAR
AIR FRANCE
RESERVATION IMMEDIATE
119 CHAMPS-ÉLYSÉES - BALZAC 50-29
ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

Prototype définitif 203 PEUGEOT

La 203 est le résultat de plusieurs années de recherches, d'études et d'essais effectués sur un certain nombre de prototypes dont beaucoup comportaient des solutions différentes au point de vue mécanique ou carrosserie, qui firent l'objet d'épreuves comparatives très sévères.

C'est seulement dans le courant de l'année 1948 que pourra être fixée l'époque à laquelle la 203 sera livrable à la clientèle.

Etant donné le degré d'évolution auquel est déjà parvenue l'automobile, le PROGRES dans ce domaine est — plutôt qu'une invention — une synthèse d'améliorations de détail harmonieusement conjuguées afin de porter à un plus haut degré de perfection : le confort et la sécurité des voyageurs ; le brio, la souplesse, la régularité de marche et le silence du moteur ainsi que sa résistance à l'usure ; la douceur de la suspension et la stabilité de la tenue de route.

CHEZ Florence
MAXIMUM D'ÉLÉGANCE MINIMUM DE DÉPENSE
ROBES, PURE LAINE à partir de 2.995
MANTEAUX à 4.995
TOUT FAITS ET SUR MESURES
GRAND CHOIX EN RÉCLAME DE VESTES ET MANTEAUX DE FOURRURE
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS
115 bis Av. d'Orléans
PARIS — MÉTRO P^te D'ORLÉANS

VITTEL
GRANDE SOURCE POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE
BOUTEILLES, DEMIES, QUARTS
EN VENTE PARTOUT

Vos meubles neufs resteront beaux ; vos meubles anciens seront conservés et garderont leur patine si vous employez
O-Cedar Polish

30 % DE SURCHARGE

Pour tout transporteur routier, le problème majeur est de faire durer son véhicule le plus longtemps possible et de l'utiliser au maximum, chaque fois qu'il s'en sert.

Le pneu « Super Poids Lourds » que Bergougnan présente au Salon permet précisément, en maintenant la souplesse de suspension du véhicule (ce qui prolonge la vie du châssis), d'augmenter de 30 % la charge normale (ce qui détermine une diminution importante du prix de revient de la tonne kilométrique), sans aucun inconvénient pour les organes mécaniques. Le nouveau pneu « Super Poids Lourds » Bergougnan rendra les plus grands services aux transporteurs routiers.

L'automobiliste averti achète son auto à
SONAUTO
C'est pour lui la garantie totale de l'achat d'une voiture impeccable
HALL D'EXPOSITION :
83, RUE LA BOETIE, PARIS
ELY. 60-58
La seule organisation du genre livrant avec garantie
Agents pour province demandés

MAGASIN
Face métro — Centre Paris
Tous commerces — A vendre
Ecr. PUBLIRAM, 3, rue E.-Marcel, qui transmettra

COGNAC BOULESTIN
D'un repas fait un festin!

ASTHME
Emphysème, Oppression
Calm-Asmine, remède scientifique nouveau, soulage rapidement : Asthme, Emphysème, Essoufflement, Bronchite chronique, Suffocation. Ces comprimés non toxiques, faciles à absorber, extirpent le mal peu à peu et procurent du bien-être même dans les cas anciens. Toutes pharmacies. Visa n° 763 P. 472.

2e tour de scrutin

SUITE DE LA PAGE 1

parlementaire, a toujours été un geste héroïque. Mais la coutume veut aussi qu'on reconsidère la question.

La nomination des sous-secrétaires d'Etat est également remise à la semaine prochaine.

Les radicaux-socialistes restent déterminés à accorder leurs suffrages au cabinet. Les socialistes aussi naturellement.

Les communistes laissent entendre qu'ils réservent leur décision jusqu'après la lecture de la déclaration du président du Conseil, mardi. Mais ils ne cachent pas que, si elle est de même nature que celle faite par M. Ramadier, jeudi, à sa conférence de presse, ils voteront contre lui comme avant, malgré le R.P.F. Ils n'atténuent d'ailleurs pas leurs attaques.

Lundi, enfin, les cheminots, les fonctionnaires, les agents des services publics détermineront les moyens par quoi ils entendent faire aboutir leurs revendications. Des négociations sont en cours. Mais entre les exigences formulées et les propositions du gouvernement, l'écart est encore assez grand. Il en va de même pour les salaires de l'ensemble des travailleurs. M. Ramadier et M. Daniel Mayer envisagent bien un nouveau palier, mais ils ne semblent pas devoir accepter les 11 % ni l'échelle mobile. Ils invoquent, pour justifier leur résistance aux demandes formulées, l'incidence des augmentations sur le budget d'une part, sur les prix d'autre part. Il ne pourrait plus être question d'équilibre et le sort de la monnaie risquerait d'être définitivement compromis.

Une crise serait presque insoluble

Il est certain que, mardi, le président du Conseil, sans négliger les considérations politiques, insistera sur l'aspect social et financier du problème actuel. Il n'aura pas de peine à en montrer l'extrême gravité. Aussi prévoit-on qu'à l'issue du débat — ou plutôt vingt-quatre heures après, la question de confiance étant posée — le gouvernement obtiendra la majorité. Celle-ci serait supérieure aux 30 voix qu'annoncent les pessimistes. La crainte de précipiter la catastrophe détournerait les députés hésitants d'ouvrir une crise qui serait à peu près insoluble ; car la succession immédiate ne paraît tenter personne.

Georges GOMBAULT.

Copyright by France-soir and Georges Gombault.

LES MAIRES ÉLUS :

LE VESINET. — M. Jean-Marie LOUVET (M.R.P.), maire sortant.

ATHIS-MONS. — M. ROZIER (S.F.I.O.), élu en remplacement de M. Midol, communiste, député-maire sortant.

AULNAY-SOUS-BOIS. — M. HERBAUD (S.F.I.O.), élu en remplacement de M. Scohy, communiste.

MEUDON. — M. LEDUC (R.P.F.), élu en remplacement de M. Fleuchat (S.F.I.O.).

RUEIL-MALMAISON. — M. POURTOUT (R.P.F.), élu en remplacement de M. Laperlière (S.F.I.O.), maire sortant.

LIVRY-GARGAN. — M. COLLAVERT (S.F.I.O.), élu en remplacement de M. Bellon, communiste.

SEVRAN. — M. RUCH (S.F.I.O.), élu en remplacement de M. Boutela, communiste.

SANNOIS. — M. LANGLADE (R.P.F.), élu en remplacement de M. Groulard, communiste.

MANTES-GASSICOURT. — M. J.-P DAVID, député (R.G.R.), élu en remplacement de M. Gillier (Comm.).

ARGENTEUIL. — M. DUPOUY (Comm.), maire sortant.

BEZONS. — M. PERRONNET (Com.), Pt. conseil général, maire sortant.

ABLON. — M. BOHER (M.R.P.), maire sortant, conseiller de la République.

VERSAILLES. — M. André MIGNOT (R.P.F.), ancien député, en remplacement de M. Labeyrie, ancien gouverneur de la Banque de France (Front Nat.).

METZ. — M. Mondon (R.P.F.), élu maire par 20 voix contre 4 à M. Clers (communiste) et 13 abstentions.

NICE. — M. Jean MEDECIN a été élu maire par 21 voix sur 37, contre 12 voix à M. Virgile Baret (Comm.) et 4 voix à M. Jacques Cotta, maire sortant (S.F.I.O.).

M. Jean Médecin, tête de liste du Rassemblement républicain, a réuni sur son nom les 14 voix du Rassemblement républicain et les 7 voix du R.P.F.

MULHOUSE. — M. GANDER (R.P.F.) en remplacement de M. Wagner (S.F.I.O.).

CAEN. — M. GUILLOU (R.P.F.), maire sortant.

HAYANGE. — M. Jean ENGLER (Action communale), maire sortant.

CHERBOURG. — M. SOUFFLET (R.P.F.) en remplacement de M. Schmitt (S.F.I.O.).

ROUEN. — M. CHASTELLAIN (Ind.), maire sortant.

CHARTRES. — M. BLANCHARD (R.P.F.), en remplacement de M. Gagnon (S.F.I.O.).

SAINT-JEAN-DE-LUZ. — M. Elie de SEZE (Ind.), maire sortant.

EPINAL. — M. GUTHMULLER (R.P.F.), en remplacement de M. Thinesse (M.R.P.).

LES SABLES-D'OLONNE. — M. Charles ROUSSEAU (R.P.F.), en remplacement de Mme Odette Roux (Comm.).

LE HAVRE. — Le Conseil municipal du Havre est composé de 16 communistes, 10 indépendants, 8 R.P.F. et 3 socialistes.

Hier soir, au cours d'une réunion tenue entre les communistes et socialistes, ceux-ci se sont mis d'accord pour s'associer lors de l'élection du maire qui doit avoir lieu cet après-midi.

Et maintenant, le G.Q.G. du R.P.F. s'occupe de l'installation au pouvoir

Comment le général de Gaulle, après son succès aux élections municipales, accèdera-t-il au pouvoir ? A cette question, que se posent tous les Français, les dirigeants du R.P.F. ont répondu par avance au cours d'une réunion à leur grand G.Q.G. C'est le plan de Gaulle qu'a pu se procurer et que publie cette semaine « FRANCE DIMANCHE ».

Le grand journal d'actualités de la semaine donne aussi les résultats du match THOREZ-KAREMSKY et décrit les incidents qui ont éclaté dans toute la France au cours d'une semaine sans bonté.

« FRANCE DIMANCHE » présente les derniers modèles de la couture américaine que les Françaises ne porteront pas et, dans ce numéro, Jacques Fath habille de robes longues, style 1947, les ménagères de la rue Lepic qui avaient lynché un mannequin.

Naturellement, on trouve également dans « FRANCE DIMANCHE » — qui dit tout, parle de tout — les reportages humains et indiscrets qui ont fait son succès, particulièrement l'émouvant récit d'un mineur de Courrières qui resta dix jours au fond d'un puits abandonné et la vérité sur le drame d'amour de M. Carniaux, l'homme qui étrangla sa femme par passion.

Avec la page désormais célèbre des « parenthèses », écrite et dessinée par Robert Beauvais, Gus, Soro, Bader, Weber et Peynet, avec « La Chair de l'orchidée », le roman qui a bouleversé toute l'Amérique, « FRANCE DIMANCHE » est le plus complet des hebdomadaires de la semaine.

« FRANCE DIMANCHE » - 8 pages - 8 francs

DRAME 1900 AUX ASSISES

« L'homme est polygame » avait dit M. Gabriel

Sa femme le vitriola

M. GABRIEL, qui n'était pas un archange, trompait sa femme. Il était en outre infirmier à l'Hôtel-Dieu. Cette double circonstance a fait de lui le héros malheureux d'un drame qui fut, naguère, souvent joué : il a été vitriolé.

Il en est de certains délits ou crimes comme de tout : ils connaissent une vogue soudaine, disparaissent puis reviennent d'actualité. Il y eut une période avant la guerre de 14 où une femme trompée se serait crue déshonorée si elle n'avait lancé au visage de l'inconstant ou de sa rivale un bol de liquide sulfurique.

De nombreuses « vitrioleuses » tinrent ainsi la vedette. Depuis, ce genre de vengeance était tombé en désuétude. Le revolver, il est vrai, avait remplacé avantageusement l'acide.

Mme Gabriel — qui n'a non plus rien d'angélique — a renoué la tradition : les maris infidèles n'ont qu'à bien se tenir.

« L'homme est polygame, dit un jour M. Gabriel à son épouse ; ma maîtresse vient d'avoir un enfant. Désormais, nous vivrons à quatre. »

Cette manière d'élargir le cercle de famille ne plut pas à Mme Gabriel. On le conçoit. La scène se passait à l'Hôtel-Dieu même. Mme Gabriel était venue demander à son mari de l'acide sulfurique pour détruire des verrues qu'elle avait à la main.

L'infortuné — ou trop fortuné — époux avait obéi. Il eut le tort de faire part de sa résolution à sa femme à l'instant où celle-ci avait en main le terrible flacon. On ne pouvait être plus imprudent : Mme Gabriel oublia ses verrues et ne pensa qu'à son malheur.

A peine avait-il fini sa phrase qu'elle s'élança sur lui, le saisit à la nuque, maintint solidement la tête de sa victime, et, avant que M. Gabriel ait pu réagir, lui versa sur le crâne le contenu du flacon.

Hurlant, aveuglé par la souffrance et par le liquide qui coulait sur son visage et le brûlait atrocement, le malheureux ne pouvait se libérer.

Des camarades intervinrent. Quand ils réussirent à dégager Gabriel des mains de sa tortionnaire, l'acide avait dévoré les chairs.

L'infidèle était effroyablement défiguré, un œil était perdu. L'autre n'est pas encore sauvé à l'heure actuelle.

Quant à Mme Gabriel, elle se contenta de dire :

— Justice est faite!

Ce qui n'est pas l'avis des magistrats de la 17e Chambre correctionnelle, où Mme Gabriel comparaît ce jour, assistée par Me Théodore Valensi. Ce soir, seulement, ils pourront reprendre à leur compte la phrase de Mme Gabriel.

En souhaitant que son exemple ne soit pas contagieux.

Jean LABORDE.

TRUMAN

SUITE DE LA PAGE 1

seulement des personnes interrogées estimaient que Truman s'acquittait bien de sa tâche. Aujourd'hui, 55 % se félicitaient de la politique et de la gestion de Truman. Parallèlement, Gallup révèle que 56 % des électeurs interrogés voteraient démocrate si les élections avaient lieu maintenant.. Gallup dément ainsi les pronostics de ceux qui croient le retour du Parti républicain conservateur, en 1948, inévitable.

Vers un revirement soviétique ?

Le point d'interrogation demeure l'attitude soviétique envers la fermeté soutenue de l'opinion publique américaine derrière Truman. La situation européenne est fluide et des changements peuvent encore affecter l'attitude des Etats-Unis. Survenant dans ce moment délicat, la nomination du nouvel ambassadeur soviétique à Washington suscite d'abondants commentaires. Le correspondant diplomatique du « New-York Times » écrit : « Les observateurs de Washington ne seraient nullement surpris d'un changement tactique russe. L'ancien ambassadeur, Novikov, était un homme excessivement réservé, évitant autant que possible les contacts personnels. Au contraire, le nouvel ambassadeur, Alexandre Panyushkin, arrivera ici précédé de la réputation d'être un homme extrêmement affable et aimable. On pense qu'il se pourrait fort bien qu'il étende ses contacts à travers le pays et se fasse partout des amis personnels, reprenant la tradition de ses prédécesseurs, Maxime Litvinov et, antérieurement encore Oumansky. On suivra les faits et gestes de Panyushkin avec attention, y cherchant des indices politiques. »

Georges-Henri MARTIN.

(Copyright by « France-soir » and Georges-Henri Martin.)

« P. P. F. vaincra »

crie un collaborateur devant le peloton d'exécution

PAU, 25 octobre (« France-soir »). — Chef adjoint du groupe d'action P.P.F. des Basses-Pyrénées, Jules Mendiboure, 32 ans, de Bayonne, condamné à mort le 17 avril dernier pour avoir dénoncé de nombreux patriotes et leur avoir fait subir des tortures, a été exécuté ce matin à 8 h. 58, au champ de tir du Pont-Long à Pau. Le condamné, qui a fait preuve de courage, est tombé sous les balles du peloton au cri de : « P.P.F. vaincra. »

Le prix des journaux

Comme ses confrères parisiens, et conformément à une décision du syndicat de la presse parisienne, *France-soir* est vendu 5 francs à partir d'aujourd'hui dans les départements de la région parisienne. Dans tous les autres départements et jusqu'à ce que la presse de province ait déterminé son attitude, *France-soir* restera à son prix actuel, soit 4 francs.

COURSES DE LEVRIERS

Ce soir, finale du Grand Prix de Paris (643 mètres), SADKO et BARNA REMEDY, vainqueurs des séries, confirmeront-ils leurs supériorité ? Une belle lutte en perspective.

Voici nos pronostics :

1re course : **RELACHE, Chopine, Pandore.**
2e course : **CAPITAINE, Magot, Capitense.**
3e course : **SNOBY, La Panthère, Ondulation.**
4e course : **RESILLE, La Souris, Hełle.**
5e course : **PAQUITA, Chérie, Génitif.**
6e course : **MALOTRU, Castle's Lad, Camée.**
7e course : **CAMISARD, Bank of the Bann, Periot.**
8e course : **ROGER OF FRANCE, Sadko, Barna Remedy.**

Prochaine réunion : lundi 27 octobre, à 19 h. 30.

La Nuit de la Fourrure

aura lieu, cette année, le vendredi 7 novembre, au PALAIS DE CHAILLOT. Les créateurs de la Fourrure Française y présenteront leurs derniers modèles. Sous la présidence de M. Vincent Auriol, président de la République, cette manifestation qui ouvrira la saison d'hiver 1947-48, retiendra l'attention du Tout-Paris élégant

Au programme : Les plus grandes vedettes. — Bal., par Camille Sauvage et José Luchesi. *(Communiqué.)*

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART », PARIS
(Suite)
La fabrication des fromages de gruyère est susceptible d'être remise en secteur libre. En revanche, la vente des trous desdits fromages passe en secteur dirigé. En conséquence, la vente des gruyères sans trous et la fabrication des trous sans gruyère sont absolument interdites.

PNEUS, problème angoissant...
Garagistes-réparateurs, vous pouvez donner entière satisfaction à votre clientèle en faisant recaoutchouter vos pneus chez les spécialistes du pneumatique utilisant le matériel de rechapage et de réparation le plus moderne qui soit, ainsi que la gomme de qualité exceptionnelle
MATERIEL « FIT »
GOMME « FIT »
AU SALON DE L'AUTOMOBILE
GALERIE B - STAND 28

SITUATION !
Hommes ou femmes, demand. la notice F grat. à l'Ecole Intern. de Détectives Experts (EIDE), 21, r. Béranger, Paris-3e

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 808

I II III IV V VI VII VIII IX X



HORIZONTALEMENT. — I. On y étale la marchandise (8 lettres). — II. Héloïse et ses infortunes l'ont rendu célèbre (7). Métal (2). — III. Détente naturelle (4). Fait le récit (5). — IV. Pourvu qu'elle roule fait la joie des minets (6). — V. Vieille Irlande (4). Assouplit les membres (5). — VI. Leur sport est excellent (8). — VII. Débris dangereux (6). Dans une petite île de l'Atlantiqyue (3). — VIII. En matière de (2). Résulte souvent d'apoplexie (7). — IX. Lettre grecque (3). Sans épeler ; exprime en deux lettres ce qui s'écrit en trois (2). — X. Cinquième d'une série (3). D'une ancienne ville d'Italie (6).

VERTICALEMENT. — I. Elle étouffe les pas (8 lettres). — II. Boule de neige (5). Poursuivit en justice (4). — III. Assommoirs (7). — IV. Pléthore de mots (9). — V. Possessif (2). Apprécie (5). — VI. Qui joue le rôle d'agrément (10). — VII. Mont grec (3). Résultat d'une contraction (2). — VIII. Répète sans se lasser, mais en lassant les autres (8). — IX. Il est jaune (2). Il s'insère généralement dans le cours de la messe (6). — X. Qui a rendu l'âme (8).

Solution du problème n° 807

HORIZONTALEMENT. — I. Placide Le. — II. Réparateur. — III. Originales. — IV. Fo. Essieu. — V. Etés Encra. — VI. Ou. — VII. Sanscrit. — VIII. Eté. Délire. — IX. Sa. Ce. Es — X. Sir. Eté.

VERTICALEMENT. — I. Professes. — II. Lérot. Tas. — III. Apl. Erse. — IV. Cages. Cr. — V. Iris. Ondé. — VI. Danseuse. — VII. Etain. Clé. — VIII. Electrisé. — IX. Lueur. Ir. — X. Ers. Attelé.

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r Réaumur Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

VOTRE CHEVELURE SOURCE DE LUMIÈRE



ET SOURCE D'UNE BEAUTÉ NOUVELLE!
80 % du charme de votre visage dépend de votre chevelure. Jusqu'ici on lustrait tant bien que mal les cheveux avec de la simple brillantine. Par un miracle technique, la brillantine LUMINEUSE « BALC » à la cholestérine, transforme le simple lustre des brillantines en de profonds et lumineux reflets : « les Ultra Reflets » qui embellissent et font resplendir la chevelure comme on ne l'avait jamais vu. Essayez dès aujourd'hui en profitez de cette offre spéciale : Contre cette annonce découpée et adressée sans affranchir à « BALC » S. P. P. 21, rue de la Paix Service F. 19, vous recevrez un coupon vous permettant d'acheter votre premier flacon avec une réduction de prix.
VAPORISEZ LA BRILLANTINE BALC
MODÈLE COMBINÉ FLACON ET VAPORISATEUR
BALC
BRILLANTINE LUMINEUSE
A LA CHOLESTÉRINE

OFFICIERS MINISTÉRIELS
MAISON LIBRE à VALENTON (S.-et-O.), 56, r. Parmentier M à p. 300.000 fr Adj. 17 nov., 15 h. ét. Me LAME, not., à Villeneuve-St-Georges
Adj. 8 novembre, 15 h., étude Me PETTRE, notaire, à Ecouen. Banlieue nord PAVILLON LIBRE à ECOUEN, 13, ru Ezanville. M à px 300.000 fr. Fac. trait. avant adj. S'adress. not. Tél. 1
A adj. à Sceaux, 5, rue des Ecoles, étude de Me René VENOT, not., 6 nov. 1947 à 14 h. 2 TERRAINS à FONTENAY-aux-Roses M. à p. 30.000 et 12.000. VENOT, not., Sceaux

Lundi, réunion du comité directeur S.F.I.O.

Lundi, réunion du comité directeur S.F.I.O.

Les membres du Comité directeur de la S.F.I.O. ont été convoqués à une réunion extraordinaire qui aura lieu lundi à 20 h. 30.

A l'ordre du jour, figurent : la situation après le scrutin de ballottage et la politique gouvernementale.

Lille sert ce soir de cobaye à « l'Empereur de Chine » de J.-P. AUMONT

(De notre corresp. part. André CARTON)

LILLE, 25 octobre (par téléphone). — Jean-Pierre Aumont est arrivé cette nuit à Lille, avec Maria Montez, Marcel Herrand, « l'Empereur de Chine » et un rhume de cerveau. C'est ce soir, au Grand Théâtre de Lille que sera créé « l'Empereur de Chine ».

Cette comédie en trois actes, due à notre brillant et aimable Jean-Pierre, se singularise par le fait qu'il n'est pas plus question de Chine que d'empereur. Les décors arriveront par la route ce matin et seront montés immédiatement.

Au début de l'après-midi aura lieu la toute dernière répétition et la dernière main à la mise en scène sera faite par Marcel Herrand.

Jean-Pierre a confié aux journalistes qu'il avait conçu sa pièce voici cinq mois à Hollywood et qu'il avait prévu « tout à fait par hasard, pour savoir » à Marcel Herrand, que son esprit n'avait pas conçu un seul instant la possibilité de la voir jouer.

— Modeste ! a dit alors entre ses dents qui sont fort belles, Maria Montez, dont les Lillois ont remarqué tout d'abord la jupe très longue.

Mais Marcel Herrand a voulu monter la pièce. On a pris Lille pour cobaye. Jean-Pierre aime Lille, c'est son droit. Les Lillois se demandent pourquoi, n'ayant jamais rien fait pour ce la. Il pense que les réactions d'un public qui a la réputation d'être assez froid, doivent donner des indications précises au premier ministre de l'empereur de Chine.

— J'ai deux fois le trac, comme auteur et comme acteur. J'ai un rhume, mais un rhume... dit Jean-Pierre.

L'empereur de Chine était à 10 h. 30, aux prises avec un triple grog.

Le Salon de l'Automobile comme la station « Alma-Marceau », est éclairé par les tubes fluorescents des Etabts CLAUDE-PAZ & SILVA.

RAVITAILLEMENT

AUCUNE REPARTITION NOUVELLE

LAIT. — Journée du 24 octobre : 573.600 litres ont été distribués ; aucune attribution aux bénéficiaires de régimes ni aux A et V ; 20 % des J seulement ont pu être servis.

LES TITRES DES TRAVAILLEURS DE FORCE. — Les titres T1, T2, T3 et T4 d'octobre seront valables jusqu'au 20 novembre 1947.

LA CHOUCROUTE DES GOURMETS SPÉCIALE GILLOT...

Les Conseils de Philomène

Soufflé panaché

Coupez en morceaux 500 gr. de potiron (pesé épluché), n'ajoutez pas d'eau, faites cuire doucement à l'étuvée. Lorsque les morceaux sont tendres, passez-les en purée. D'autre part, cuisez à l'eau légèrement salée 500 gr. de marrons écorcés, enlevez leur seconde peau, pilez en purée lorsque les fruits sont encore chauds. Réunissez les deux purées, sucrez selon goûts. Il faut que la préparation soit très épaisse au besoin, égouttez longuement la purée de potiron dans un linge. Parfumez de rhum ou de vanille, ajoutez 2 jaunes d'œufs, puis les blancs en neige ferme. Cuisez 20 minutes environ au four d'abord modéré, puis de plus en plus chaud. Servez rapidement.

A l'occasion du JAMBOREE DE LA PAIX, on a servi 104.000 rations de l'Entremets "Gallia". C'est le dessert idéal et un produit de régime par excellence.

La radio expose ses projets mais n'ose pas dire si J.-P. Sartre continuera ses émissions

A la fin de la conférence de presse tenue hier à la radio, M. Pierre Laroche a soulevé, à propos de l'émission de J.-P. Sartre, le problème de la liberté d'expression au micro, disant que « ceux qui trouvent scandaleux qu'un homme libre s'exprime librement au micro ont perdu le sens de la liberté ».

Une courtoise et vive discussion s'en est suivie entre, d'une part, M. J. Guignebert, P. Laroche, Pierre Descaves et M. W. Porché, d'autre part, qui a fait observer que l'usage de la liberté au micro implique certaines limitations — ce qui ne veut pas dire : une censure politique.

Nous n'avons pu obtenir aucune précision touchant le maintien ou la suppression de l'émission de J.-P. Sartre. M. Porché disant qu'il ne savait pas encore ce qu'il en était...

Au cours de la conférence de presse tenue hier soir par M. W. Porché, M. Mayer, qui représentait la France aux conférences d'Atlantic City, a exposé les résultats de ces conférences, qui sont assez décevants. Il enregistre, cependant, un élargissement intéressant dans la répartition des ondes moyennes — la bande affectée à la radio descendra désormais jusqu'à 186 m. (Dans les ondes longues la bande s'étend en exclusivité entre 1.176 et 2.000 m. et en partage de 1.052 à 1 176 m.).

La deuxième conférence, dite des plénipotentiaires, a vu surtout se heurter les deux blocs politiques qui divisent le monde actuel. La France, cependant, a eu la satisfaction de faire prévaloir son point de vue qui était celui des petites nations contre les « Trois Grands », à propos de la question des voix coloniales et de la langue.

Les nouveaux programmes

Nous ne pouvons nommer dans le détail toutes les émissions inscrites aux programmes des mois à venir et dont nous avons donné un aperçu au début d'octobre.

Cependant, M. P. Gilson nous signale : d'abord la continuation des « journées radiophoniques » confiées à un ou deux producteurs, sur un même thème. Parmi celles-ci, M. André Gillois consacrera à la jeunesse la journée du 5 décembre, qui servira de préface à une série complètement renouvelée de « Vous avez la parole ».

Aux émissions littéraires, citons dans les Livres que vous avez aimés ! Autant en emporte le vent, adapté par P Laroche ; On achève bien les chevaux, de Mac Coy, adapté par G. Herzog ; **Hôtel du Nord**, de Dabit ; Mlle de La Ferté, de...

Léon Ruth prrsentera bientôt une Petite histoire du Théâtre d'Amour.

Carte blanche sera donnée à André Breton, Pierre Mac Orlan, J. Prevert.

F. Carco donnera « Ombres vivantes » et Mme Colette évoquera ses « Souvenirs ».

Le Club d'Essai

Au Club d'Essai, M. J. Tardieu, sans abandonner les productions ordinaires de qualité, s'est donné pour tâche la recherche dans tous les domaines de l'art radiophonique.

Par exemple, le rassemblement, sous l'égide du Club d'Essai, de tous les radio-clubs qui enverront des émissions diffusées à la demi-heure des **Apprentis de la planète** ; des essais d'émissions combinées : « Faust » de Gœthe et « Damnation de Faust » de Berlioz ; des émissions de recherche de genres, etc.

Les Variétés

On sait déjà la préoccupation dominante de M. Arno-Charles Brun : apporter le plus grand soin à la réalisation des émissions. Tout son effort depuis le début de la saison a donc porté vers la perfection de la mise en ondes.

Les auditeurs ont déjà entendu : le « Championnat des métiers », « Télé-Paris », « Constellation 48 », « Parade de Paris », « Que personne ne sorte », etc... A eux d'apprécier les résultats de ces efforts...

La Musique

Le programme de M. Henry Barraud nous offre une série de concerts qui doit satisfaire les plus difficiles.

Notre orchestre national se classe sans conteste au premier rang des orchestres de classe internationale. Et les plus grands chefs d'orchestres étrangers viendront le diriger.

Signalons, parmi les émissions lyriques : l'audition intégrale de la « Flûte enchantée », de Mozart ; « La Croisade des Dames », de Schubert, et le « Roi d'Yvetot », de J. Ibert.

Une initiative heureuse : une histoire de la musique, en harmonie avec les programmes d'histoire des classes de sixième, cinquième et quatrième, passe depuis le 16 octobre. Chaque jeudi et le même jour une émission musicale enfantine, par Paul Castan.

Des relais des grands concerts symphoniques sont prévus pour la fin de ce mois et celui de novembre, de Londres, Turin, Vienne, Bruxelles.

D'autre part, à partir du 15 novembre, aura lieu, sur Paris-Inter, une émission continue de six heures, intitulée : « **Histoires de France** », qui s'efforcera, dans sa diversité, de présenter toutes les gammes des moyens radiophoniques les plus éprouvés comme les plus inédits.

Un forcené tue sa femme et menace son beau-père Puis il se blesse gravement

ANGERS, 25 octobre (de notre correspondant particulier). — Auguste Gratas, contremaître-électricien aux mines de fer de Segré (Maine-et-Loire), a tué sa femme à coups de rasoir, à la suite d'une discussion. Il menaça également son beau-père, qui voulait protéger sa fille.

Ayant violemment résisté aux gendarmes venus l'arrêter, l'un d'eux lui tira deux balles de revolver dans les jambes. Gratas tenta alors de s'ouvrir la gorge. Sa blessure n'étant que superficielle, on l'évacua dans un car, mais le forcené essaya à nouveau de se donner la mort avec un couteau. Finalement il arriva dans un état extrêmement grave à l'hôpital d'Angers.

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Politesse ou pessimisme ?

Les Anglais prédisent un succès de notre XIII

(De notre envoyé spécial Pierre GROSMOLARD)

LEEDS, 25 octobre. — L'équipe de France a un tel retard sur celle d'Angleterre au palmarès du match entre les deux nations — 8 victoires à 1 — que, même si elle gagnait cet après-midi à Huddersfield, l'écart sera encore très grand.

Pouvons-nous d'ailleurs vaincre aujourd'hui ?

Dans le camp français, on répond par l'affirmative. Il est bien rare, en effet, qu'une équipe doute de ses chances, surtout lorsque c'est du sang méridional qui coule dans ses veines. Et comment les nôtres pourraient-ils ne pas se montrer optimistes puisque les dirigeants anglais eux-mêmes entrevoient leur succès et le leur disent ? Nos amis se basent sur la bonne tenue de l'équipe de France dans la dernière rencontre qui a eu lieu à Leeds, au mois de mai, pour leur accorder leur confiance. Il y a peut-être aussi un peu de politesse de leur part...

Au Q.G. des Kiwis

Les Français ne sont pas restés en loge durant la journée de vendredi, pluvieuse à l'excès dans la matinée, timidement ensoleillée dès les premières heures de l'après-midi.

Ils ont préféré aller respirer l'air de la campagne anglaise. Un car les a donc conduits dans le Yorkshire, à Ilkley, où les fameux Kiwis de Nouvelle-Zélande ont établi leur Q. G. Là, ils ont pris le thé dans un hôtel tenu par un Boucalais, M. Cazeaux.

Des visages reposés

Ce matin, tous les visages sont reposés. Au moment où nous rendons visite à l'équipe, les joueurs, à tour de rôle, passent sur la table de massage.

— J'ai encore cinq kilos à perdre pour être en forme, nous dit l'arrière Puig-Aubert.

— Et combien de cigarettes en moins à fumer ? ajoutons-nous.

— Je n'en « grille » guère qu'une dizaine par jour.

— Si tu veux aller en Australie, réplique le masseur Lapenderie, il ne faut plus fumer du tout.

Puig-Aubert s'abstient de faire une semblable promesse.

La journée s'annonce magnifique, le temps est beau et très doux. On apprend que la pluie de la veille n'est pas parvenue à détremper la pelouse du terrain de Fortown, à Huddersfield, au point de la rendre glissante. A cette nouvelle, les Français se frottent les mains, car ils n'aiment guère jouer dans la boue.

— Si nous avons le ballon, estime Lespès, le rapide ailier Bordeaux-Bayonne, nous passerons.

— Et pourquoi ne l'aurions-nous pas ? réplique le talonneur Volot, qui se sent visé.

En route pour Huddersfield

A 11 heures, les joueurs passent à table. Tel un caporal d'ordinaire à la caserne, qui goûte la soupe, le président Barrière arrive pour s'enquérir du moral de la troupe. Il a un mot aimable pour chacun.

Quand vient le dessert, Duhau jette un regard circulaire pour voir si personne ne fume.

Puis, c'est le départ pour Huddersfield. La caravane est répartie en deux autocars. Le premier est celui des joueurs, le second transporte les dirigeants et les journalistes.

Dans son coin, l'arbitre, M. Giudicelli, ne dit mot. Il comprend toute la gravité de la mission qu'il va accomplir. Il se recueille.

Au fur et à mesure que l'heure H approche, l'émotion grandit dans le camp français.

Le rugby à XIII aura sa ligue internationale

LEEDS 25 oct. — Le 24 octobre sera une très grande date dans l'histoire du rugby à XIII. Ce jour-là a été créé, à Leeds, d'un commun accord entre dirigeants anglais, néo-zélandais, français et un représentant de l'Australie, une ligue internationale.

Le président Barrière sera le représentant français à cet organisme qui correspond, en quelque sorte, à l'International Board du rugby à XV.

Il prendra part à tous ses travaux et à toutes ses délibérations.

Cet événement sportif d'une très grande importance a été célébré hier soir par un dîner au cours duquel, en présence des envoyés spéciaux des journaux français, des toasts ont été échangés entre MM. W. Crock Ford, président de la Rugby League anglaise, Redward, président de la Rugby League néo-zélandaise et Paul Barrière, président de la Ligue française de Rugby. P. G.

Cet après-midi au Parc et demain à Jean-Bouin

AGENAIS et BAYONNAIS veulent conquérir les Parisiens

Quel que soit le résultat des matches qui opposeront, cet après-midi au Parc des Princes, et demain à Jean-Bouin, d'une part Agen, finaliste du championnat de France, et le P.U.C., demi-finaliste ; d'autre part l'Aviron Bayonnais et le Racing, tous deux anciens champions et amateurs de beau jeu, c'est le rugby qui doit sortir vainqueur de ces confrontations.

Il en a bien besoin d'ailleurs s'il veut reconquérir un public fidèle.

● AGEN a évidemment l'habitude de démarrer assez doucement. Mais, pour conquérir les Parisiens, il a mis sur pied sa meilleure équipe, son ailier Pomathios, blessé, excepté. L'ensemble des avants, dont la troisième ligne Basquet, Feria, Gomis est le joyau, doit dominer. Mais les lignes arrières ne sont pas très « perçantes ».

● Le P.U.C. n'a pas oublié sa sévère défaite (25 à 3) en demi finale du championnat l'an dernier. Grâce à la vitesse de ses lignes arrières il entend sinon prendre sa revanche, du moins faire jeu égal. Mais Jorge ne sera pas là, et c'est dommage !

Bayonnais contre « Irlandais »

● BAYONNE est une équipe qu'on ne présente pas, puisqu'elle est synonyme de « beau jeu ». Mais les Bayonnais ont éprouvé des mécomptes, en raison de la faiblesse de leurs avants. Ils assurent maintenant avoir un « pack » suffisamment puissant. Quant à Dauger, en forme et Junquas, ils composent un tandem capable d'enlever une victoire à lui tout seul.

● Le RACING sera pris de vitesse en lignes arrières mais sa défense sera serrée. Quant à ses avants, ils ont juré de jouer « à l'Irlandaise » comme leurs adversaires de Old Belvedera. La troisième ligne et les demis Dufau - Teulière seront les atouts-maîtres du Racing.

Ce sera entre les deux clubs « bleu et blanc » le troisième match comptant pour le challenge Allan Muhr. R. C.

LES EQUIPES

AGEN : Carabignac I, Alary, Bernardeau, Carabignac II, Genestine (o) Duthil, (m) Gomes, Feria, Basquet, Gomis, Grocq, Artens, Castany, Clavé, Beziat.

P.U.C. : Alzaté, Placé (ou Savigny), Duthen, Lasserre, Sandrin, (o) Jaubert, (m) Berges, Cortada, Ballini, Donnet, Adami, Charpy, Sarraberre, Cazeau, Colbert.

BAYONNE : Herrera, Gardera, Junquas, Dauger, Prat, (o) P. Larre, (m) Labadie, Hagoile, Serre, G. Larre, Sein, Dubernard, Vergez, E. Labadie, Castaigt.

RACING : Cartou, Cazenave, Desclaux, Duché (ou Dionnet), (o) Teulière, (m) Dufau, Candau Dupont, Gaudin, Massare, Pages, Thomas, Berger Vidal.

Au toréador d'Alagon le taureau Lahoussine

On le reverra avec plaisir. Martinez d'Alagon, « battant » de Barcelone fut, avec Louis Thierry et quelques autres, un de ceux qui firent la soudure entre la « boxe 1939 » et la reprise.

Ardent, téméraire même, il émaillait son action impétueuse de « silences » subits au cours desquels l'Ibérique prenait des positions de toréro. Il laissait se jeter sur lui le « toro » pour le « contrer », tel le matador armé de son épée ; puis, emporté par sa fougue il se ruait au combat. En poussant des cris de rage... C'était fort spectaculaire. Vainqueur de Dicristo par k.o. en deux reprises, « P'tit Louis d'Angers » vengea son compatriote en lui infligeant un « out » au dixième round d'un choc mémorable !

Martinez d'Alagon, ces jours-ci, nous est apparu plus fort que lorsque nous le revîmes l'an passé au Central. D'Alagon, qui avait terriblement souffert dans un camp de déportés n'était plus que l'ombre de lui-même.

A-t-il retrouvé sa détente et sa hargne ? Nous le saurons dimanche (15 h. 30) au Palais de la Mutualité, où il va avoir devant lui le fougueux toro marocain Lahoussine. Peu de boxe joliment pure à envisager dans cette affaire. Mais un choc violent, sans pitié. Nous demanderions, pour la circonstance un directeur de combat rapide dans ses déplacements et bourré d'autorité. Georges SCHIRA.

Voici Zadros...

Jean Zadros (24 ans) est très connu dans le Nord de la France où il joue les épouvantails. Il a battu entre autres Dogniaux, Roger Tison, Viscovo.

Nous nous souvenons d'un Zadros battant solide et ardent... mais qui « prenait » encore trop de coups. Espérons pour lui que son professeur a réussi à l'amender dans ce sens-là.

En tout cas, à la Mutualité, il devra tenter d'éviter les crochets de Remueci : des crochets redoutables si le poulain de Janny a retrouvé la bonne cadence...

Au programme, les débuts parisiens du Suisse Tennebaum, que « réceptionnera » Archambaud.

Les murs de Milan questionnent :

COPPI, BARTALI ROBIC ou X...?

(De notre envoyé spécial André COSTES)

MILAN, 25 octobre. — Devant les murs de la cité lombarde, c'est aujourd'hui la grande parade des parapluies. Dans les rues pleines de flaques d'eau, les tramways avancent en soulevant par endroits de véritables gerbes. Les Milanais semblent seulement préoccupés de l'endroit où ils poseront le pied sans trop se mouiller. Pourtant, en lettres rouges de 25 centimètres de haut sur fond blanc, de vastes affiches posent la question du jour : « Giro de Lombardia », annoncent-elles : Coppi, Bartali, Robic ou X... ? »

Sur le papier délavé se détache la silhouette d'un coureur pénétrant dans l'Arena, piste située non loin du centre de la ville où sera jugée l'arrivée. Cette silhouette, en somme, préfigure l'état humide du champion qui terminera victorieusement cette retentissante épreuve qui va clore d'une manière définitive le calendrier routier européen.

Les « Tifosi » se moquent du champion du monde

Il faut pénétrer dans les albergos et les ristorantes où l'on se retrouve les pieds au sec, pour s'apercevoir qu'en dépit des apparences, la course passionne le public.

Au siège de la « Gazzetta dello Sport » (journal organisateur) où l'on règle les détails techniques du Giro, on prévoit, par exemple, que près de quatre cents voitures suiveuses prendront le sillage des champions dans la première partie de l'épreuve. Tandis que sur les soixante derniers kilomètres du parcours, à partir de la Madonna del Ghisallo, des forces de police se préparent à endiguer l'assaut de 800 « Tifosi » motorisés.

Dans ce brouhaha, les Français laissent aux Italiens le soin d'établir les pronostics. Ils se réservent seulement le droit de les contester le cas échéant.

Karel Steyaert est sur place

Dans le clan étranger, la soirée d'hier a été marquée par l'arrivée de Karel Steyaert, le maître routier flamand. Cela situe toute l'importance de la participation belge.

Sylvère Maes, Vlaemynck, Schotte, Robert Desmeld sont à pied d'œuvre depuis deux jours ou plus et le maître leur fait confiance. Mais il concentre particulièrement son attention sur ses jeunes, en particulier le brun Van den Brock et Hendrickx, le blondinet qui, avec Paepe, un des actuels rois de la kermesse, et Meersman, récente révélation d'une course parisienne, sont au vert à cinquante kilomètres de Milan.

Robic ébranle Emile Idée

Chez les Français, Robic est l'objet de toutes les curiosités.

Le maillot jaune a mis lui-même au point un matériel impeccable et ne se montre nullement impressionné par le rude honneur qu'on lui fait en le désignant comme un rival direct de Coppi et de Bartali.

— J'ai bien préparé mon affaire, nous a-t-il confié. Si j'arrive au pied du Ghisallo avec les hommes de tête, je ne suis pas battu d'avance.

Emile Idée, qui l'écoutait, était lui-même ébranlé par une confiance aussi sereine.

Si l'on mesure la forme de Vietto à sa hargne, il faut reconnaître qu'il sera dangereux demain. En quelques jours et par quelques éclats, il a réussi à se faire craindre et respecter des Italiens comme un vrai campionissimo.

Mlle Bonneau bat le record du monde féminin de l'heure

ARCACHON, 25 octobre. — Mlle Ella-ne Bonneau a battu hier, à Arcachon, le record du monde féminin de l'heure que détenait Mlle Rolande Danne depuis le 9 octobre dernier. Mlle Bonneau a réalisé 37 kilom. 564 dans l'heure, contre 37 kilom. 090 pour Mlle Danne.

Poursuivant sa course après l'heure, Mlle Bonneau a également battu le record du monde féminin des 50 kilomètres, établi récemment par l'Anglaise Mlle Sutcliffe, avec 1 h. 24'53"2/5. Le nouveau record établi aujourd'hui par Mlle Bonneau est de 1 h. 20'17"2/5.

⊙ ⊙

■ Aucune proposition aussi alléchante qu'il a été dit, n'a été faite à Emile Idée, affirme Camille Narcy dont le sourire était engageant à l'adresse de Camille... Danguillaume.

Ce soir, au Palais des Sports

Les hockeyeurs du Racing en appel devant Zurich

On a l'impression que l'équipe de hockey sur glace du Racing ne quitte plus la patinoire. Quand vous demandez au « coach » Pete Bezson :

— Que font vos équipiers ?

Il vous répond très tranquillement :

— Ils s'entraînent...

Ce soir (20 h. 45) au Palais des Sports le Racing se présentera devant le Zurich H.C. avec une dizaine de séances de « training » dans les jambes.

— Ce n'est pas encore suffisant pense Charley Michaelis. Tous les teams que nous invitons actuellement jouent depuis un mois, six semaines au moins. Mais devant les Zurichois nous devons faire une exhibition nettement supérieure à celle de la semaine passée.

En patinage artistique, nous verrons le couple tchèque Mlle Alena Vrzenova et Vladislas Gap. J. C.

⊙ ⊙

● *Hier, à Copenhague, Hermal a battu le Danois Soerensen par k. o. à la 5e reprise.*

Les "américains" français reçoivent les ambassadeurs belges De Kuysscher-Spelte

Les « américains » français ont pu vider leurs querelles entre eux, sans témoins gênants, lors de l'ouverture du Vél' d'Hiv'.

Demain, par contre, ils reçoivent les ambassadeurs de l'« américaine » belge, De Kuysscher-Spelte, qu'accompagneront les Australiens Strom-Arnold, seize équipes françaises pour rendre les honneurs. La proportion est favorable aux nôtres.

Il est vrai que De Kuysscher et Spelte sont des personnages considérés outre-Quiévrain. Ce sont les « rois ».

L'ancien De Kuysscher, qui fut une grande vedette de l'avant-guerre, a retrouvé une nouvelle vogue avec son jeune compatriote Spelte.

Tous deux se rendent compte que l'honneur d'avoir été délégués les premiers cet hiver à Paris doit se solder par une victoire.

Les vedettes françaises battues lors de leur rentrée vont cette fois tenter d'imposer leur loi.

Migniat-Guillier, eux, entendent confirmer également leurs derniers succès. Mais Sérès-Lapébie, Prat-Guimbretière, Dousset-Goujon, Rioland-Caput, les « revenants » Girard-Louviot et les jeunes Lougo-Redolfi, Chapatte-Doré, Queugnet-Giguet entrent dans le concert avec des forces nouvelles. Michel COSTES.

MATINEE DE GALA CHEZ LES FOOTBALLEURS

Paris, St-Etienne, Reims et Strasbourg affichent : « Drame en championnat »

Il y a quinze jours que l'on n'a pas parlé championnat.

Celui-ci avait sans doute peur de perdre la vedette, car pour sa rentrée il nous offre un programme de gala.

Quatre matches au moins inscrits à l'affiche présentent un intérêt capital pour la suite de l'épreuve.

C'est ainsi que demain soir on saura :

Si Reims est digne de son titre de champion d'automne,

Si Roubaix peut prétendre à conserver sa couronne en fin de semaine,

Si Metz et le Racing sont des outsiders sérieux,

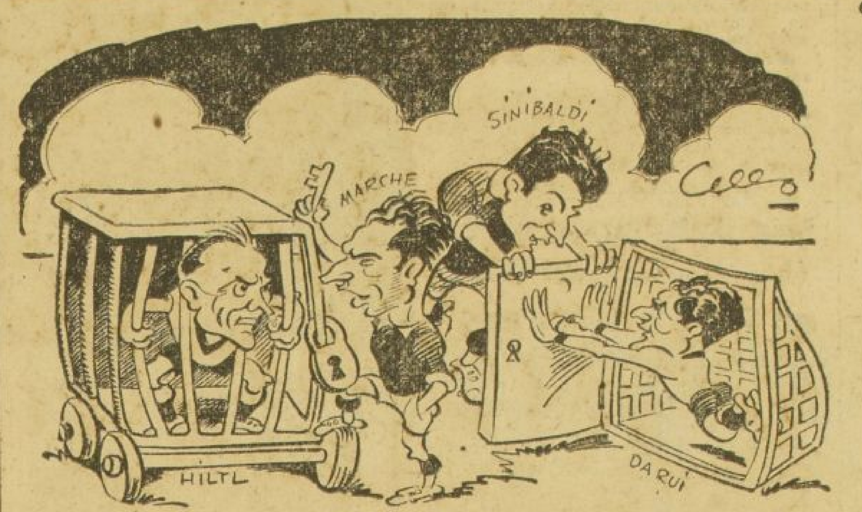
Si Marseille est une vedette à part entière,

Si Saint-Etienne peut espérer occuper à nouveau la première place,

Si le Stade Français est sorti de l'ornière,

Si Strasbourg est en déclin.

Autant de questions qui feront certainement couler un flot d'encre et de paroles dès dimanche soir.



Sont en forme actuellement : Reims, Nancy, Roubaix, Lille, Stade Français, Marseille.

Peuvent se réveiller à la faveur des terrains lourds : Saint-Etienne, Sochaux, Red Star, Strasbourg.

L'équipe « abonnée » à la victoire : Marseille, invaincue depuis le 14 septembre.

« Abonnée » à la défaite : Sète depuis le 7 septembre.

N'ont jamais gagné en déplacement : Metz, Montpellier, Sète.

N'ont jamais été battus sur leur terrain : Reims, Saint-Etienne, Marseille, Metz, Nancy.

Seuls de ceux-là, Reims et Saint-Etienne jouent chez eux demain.

Pronostics « France-soir »

Reims, Saint-Etienne, Stade Français, Red Star, Nancy, Lille, Racing, Sochaux, nul entre Alès et Toulouse.

Le tuyau du jour : Stade Français.

Valenciennes en expédition à Nantes

En seconde division, il semble à peu près certain que, cette saison, Nice jouera les Sochaux.

La chasse à la seconde place est ouverte.

Pour l'instant, Valenciennes est le candidat le plus sérieux.

A moins que Nantes remette tout en question aujourd'hui !...

Sélection « France-soir » :

Angoulême, Lyon, Le Havre, Colmar, Valenciennes, Besançon, Lens, Nice, nul entre Douai-Bordeaux et Angers-Amiens. Dany REBELLO.

Le match du jour

REIMS-ROUBAIX

(A Reims, 15 heures)

Après un départ laborieux, ROUBAIX, champion de l'an dernier, accomplit un retour foudroyant.

Sa dernière victoire sur le Racing le met de nouveau au premier plan et lui permet d'affirmer ses prétentions à conserver sa couronne.

Confiant, il jouera à Reims avec dans son jeu les atouts suivants :

● *Un moral de vainqueur que lui ont donné trois victoires consécutives.*

● *Une défense où brille à nouveau Da Rui, tout près maintenant de sa meilleure forme.*

● *Delepaut, un jeune qui s'affirme à chaque sortie.*

● *Hiltl, plus magicien que jamais.*

● *Une vitesse d'exécution à laquelle ses adversaires ne s'attendent pas.*

● *Le terrain lourd qui l'avantagera.*

ROUBAIX

Da Rui

Desruelles — Urbaniak

Lewandowski — Delepaut — Sumera

Frutoso — Stricanne

Hiltl — Leenaert — Greco

●

Flamion — Sinibaldi — Delégl...

Petitfils — Batteux

Belver — Jonquet — Kuta

Marche — Jakowski

Favre

REIMS

REIMS peut être sacré champion d'automne.

Mais, hormis Marseille, son équipe n'a pas encore rencontré les « ténors » de l'année.

Avec Roubaix, elle entame les épreuves d'un sévère examen qui la mènera ensuite à Lille et devant les Stéphanois.

Si elle s'en tire avec honneur on pourra lui délivrer un diplôme de premier candidat au titre de champion de France, avec mention très bien.

La première partie de cet examen, le match contre Roubaix, peut lui être favorable parce que :

● *Il a lieu sur son terrain.*

● *Sinibaldi veut faire une rentrée remarquée.*

● *La défense rémoise est toujours la meilleure de France.*

● *Favre fera l'impossible pour éclipser Da Rui.*

● *Marche est prévenu et surveillera tout particulièrement Hiltl.*

● *Delégliše peut s'imposer à l'aile droite.*

Arbitre : M. Fauquembergue. D. R.

L'A.G.A.C.I. CLOTURE LA SAISON

LHERITIER ET MONNERET contre les motards anglais ANDERSON et THOMAS

Le Grand Prix du Salon 1947 n'aura pas lieu. C'est donc l'A.G.A.C.I. qui, dimanche, va clôturer la saison des courses automobiles avec sa « journée de Montlhéry ». Une manifestation qui alliera le tourisme et le sport, puisque en marge des trois épreuves de 60 kilomètres, les nouvelles voitures françaises actuellement exposées au Grand Palais seront présentées sur la piste de l'autodrome.

Une des trois épreuves est réservée aux grosses cylindrées.

On n'y verra que quelques-uns des grands champions qui ont glané les succès sur les circuits de France cette année et surtout les bons pilotes membres de l'A.G.A.C.I.

Et à cette occasion Eugène Martin, un des ténors de la catégorie des voitures de 2 litres, va affronter les grosses machines de Mouche (Talbot), Varet et Serraud (Delahaye), de Rozier (Talbot) vainqueur du Grand Prix d'Albi.

On assistera vraisemblablement à un match Rozier - Martin pour la première place. La distance est courte (16 tours de circuit soit 99 km. 728), c'est une véritable course de vitesse que se livreront Martin (au volant de sa 2 litres B.M.W.) et Rozier (4 lit Talbot).

En petite catégorie course, une belle série sera en piste avec Igor sur une Simca de Gordini, De Saugé (Cisitalia), Janin (Cisitalia), Lascaut (Salmson) et encore Martin, qui doit gagner sans peine.

Chardonnet, au volant d'une B.M.W. sera le favori de la course des voitures de sport malgré ses 100 kilos et plus. Il lui faudra battre Crovetto (B.M.W.), Renault, Guyard.

Monneret et Lhéritier contre Anderson et Thomas

Mais le spectacle le plus rare de cette journée sera constitué par le match en deux manches que livreront à motos Lhéritier, champion de France 1947 et Monneret aux deux Anglais Anderson et Thomas. C'est un match inédit qui consacrera l'habileté et l'audace des motards puisque chacun pilotera une machine du même type, de la même puissance, une Vélocette 350 cmc. Fernand LEGOUGE.

Japy-basket

Ce soir (20 h. 45), à Japy, nouvelle soirée de championnat avec une affiche Stade - Ménilmontant et Racing - P.O.

Les deux matches sont loin d'être gagnés par les favoris, Stade et Racing. Ce dernier, surtout, aura la partie difficile devant la volontaire formation du P.O., mise en confiance par sa bonne performance devant Championnet. A.-L. T.

Metz fera confiance aux jeunes

Pour la première fois de la saison, Metz va jouer à Paris contre le Racing (Parc des Princes, 15 heures).

Les Messins aligneront une équipe très remaniée. Par contre, au Racing, un seul changement : la rentrée de Grizzetti qui remplace Lamy, blessé.

LES EQUIPES

RACING. — Vignal ; Thuasne, Salva ; Mathé, Grizzetti, Leduc ; Gabet, Nikolitch, Bongiorni, Vaast et Morel.

METZ. — Gorius ; Hemmen, Battiston ; Le Maitre, Braun, Mastrangelo ; Baillot, Hoffmann, Kemp, Grabko, Wiak et Both.

Le Red Star met toute sa confiance en Crosland

M. Vuillemin vient de pousser à fond l'entraînement du Red Star. « Je compte beaucoup sur le match d'aujourd'hui contre Montpellier pour redorer notre blason », nous disait jeudi soir le directeur sportif du Red Star, qui exerce également les fonctions d'entraîneur.

« Je crois qu'avec Crosland dans les buts, Nuevo et Renko à l'arrière, nous pourrons voir venir. Crosland sera sans doute notre « messie ».

— Et en demis ?

— Proust, Pons, Dondua, c'est ce que nous avons de mieux. Je crois que nous tiendrons de ce côté-là.

» Quant à notre attaque, c'est la grande inconnue...

» Pourtant Brun notre nouvel avant-centre, a fait bonne impression à l'entraînement. Entouré par Wyffels et Ranzoni, je suis sûr qu'il s'imposera.

» Aux ailes, Favre et Scolary se défendront... »

Le directeur sportif des « rouge et blanc » attend son heure. Et avec quelle impatience !... Sonnera-t-elle cet après-midi ?

Montpellier est arrivé hier matin à Paris. Dans l'après-midi l'équipe, descendue à Maisons-Laffitte, a effectué un petit tour à Saint-Ouen, histoire de repérer le terrain et de renouer connaissance avec Favre, l'enfant terrible du pays, que Montpellier regrette de plus en plus.

L'absence de Cazorro, demi centre, blessé, sera un lourd handicap pour les « Somistes ». Ozorro le remplacera au poste de demi-centre. Raymond ROUSSELIN.

Les équipes à St-Ouen (15 heures)

RED STAR

Crosland

Renko — Nuevo

Proust — Pons — Dondua

Scolary — Wyffels — Brun — Ranzoni — Favre

●

Sboralsky — Laborde — Léglise — Mirouze — Dossene

Laune — Ozzoro — Angles

Roussy — Broussy

Pons

S. O. MONTPELLIER

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

DEMANDES D'EMPL. 60 F

Désirant travailler Paris recherche place stable fem. de chambre ou bonne, peu cuisine, al sér. réf., âgée 24 ans. Ecr. Mlle Labadie, 61, r. E.-Zola, SENS (Yonne)

Comptable dact. traduct. franç. allem. + lang. slaves. Ecrire 151, rue Lafayette, M. Findeisen.

J. H. 21 a. ch. empl. dépann. radio début ou câbleur. LE MER, 36, r. Girardineau, VINCENNES.

Jne fille bne présenta., sér. réf. ch. place de restaurant ou bar. Ecrire P.R. No 4.879. France-soir

M. 35 a. possèd. camion 600 kg. et moto chero, place représentation, livraison, etc. Ecrire : P. R., No 4.831, « France-soir »

Veuve 35 a. ex-comm. expér. aff. parl. franç., allem., not. angl. b. prés. dem. empl. secrét. comm réc. client. Réf. Ecr. 4.820, Fr.-s

Ménage 39 ans garder propriété ou concierge. 4.802, Fr.-s.

J. fem. dem. pl. comme b. à tt fre pr la journ. No 4.793, F.-s

Agent planning 25 ans ch. empl stable. Ecrire 4.792, Fr.-soir.

Chauff. expér. ts permis ch. pl. dépl. ou transp. rout. Daudin, 42 bis, r. des Ponts, Croissy-S.-O

27 a., lic. droit sciences politiq., sérieux, actif, présentant bien, ayant le goût des affaires, de l'organis., des responsabilités, disposant auto, cherche situation commerce, industrie, finances. Ecr. P.R. No 4.363, France-soir.

Jne hom. tous permis, libre chaque jour à 18 h. dem. empl. DAUBERT, 95, bd St-Michel, Paris-5e

St.-dact. angl. franç. ch. trav. copies et corr. Tél. PRO. 33-98

Couturière ferait journ. bourg Ecr. P.R. No 4.675, France-s

J. H. ch. empl. 4 à 5 h. par jour Richard F., 17, r. Sévigné-4e

Ménage cinquant. es enf. ch. place concierge surveillant usine ou autre. S'adr. à Mme LAMIRAULT, 82, r. St-Lazare, à NOGENT-LE-ROTROU (E.-et-L.).

Sténotyp. dact. poss. mach. ch. empl. Lejeune, 12, r. P.-Bodin-17e

Dame b. prés. cap. réf. 1er ord. ch. pl. conf. commerce, intér. ou enf. 8 h. p.j. Mme Jean, 32, r. Reuilly.

D. dem. adresses faire machine ou main. Peuvot, 65, r. Letort.

Tous permis ch. pl. chauf. même quelq. jours pan sem.. sér. réf. Jean Vidal, 52, r. l'Ermitage (20e)

Jeune Homme cherche pension famille française pr perfectionner langue échange services. Références. LYONS, 2 Bethesoa Street, SWANSEA (Angleterre).

Dame 35 a. ch. empl. fem. de ch. ou cuisin. ser. réf. Ecr. 4.905, F.-s.

Fem. mén. sach. cuis. dem. pl. 8 à 18 h. quart. Répub. Ecr. 4.914, F.-s

J.H. 23 a. dist. dynam. cult. ch. sit. stab. aven. Ecr. 4.933. Fr.-soir

Ménage mari repr. bon vend. b. prés. pos. perm. cond. cap. sec. patr.; fem. con. étend. coutur. ch. empl. com. ou aut. ensemb. ou sép. Paris ou prov. Ecr. Touzet, 4, sq. Vaucluse, PARIS (17e arrond.).

M. 50 a. con. trav. bur. lang. étr. perm. cond. ch. pl. Ecr. 4.711, F.-s.

J.F. bac. parl. angl. not. st.-dact. all. b. réf. ch. pl. secrét. ou secrét. techniq. Ecr. 4.983, Fr.-soir

Dame tte conf. pouv. être tr. utile ch. occup. plus. jrs p. sem. ds b. famille ten. maison, près malade, couture, broderie, travaux ménagers. Ecr. 4.987, France-soir.

Bonne brodeuse couleur tr. consciencieuse ch. trav. Ecr. 4.986, F.-s.

Polisseur spéc. fers à repass. ch. pl. stable. PATANE, 7, r. de l'Egalité, JOINVILLE-LE-PONT.

Ch. demi-journ. lessive. Ecrire avec timb. rép. MOSER, 45, rue Houdan, SCEAUX.

Pers. b. éduc. sach. cuis. mén. ch. pl. 1 ou 2 m. congé dimanche entier. Ecr. No 4.945, Fr.-soir.

M. âgé tr. instr. lettré dem. empl correct. impr. ou lect. maison édit. ou ts trav. simil. Ecrire : P. R., No 4.943, FRANCE-SOIR.

Débutante jne fil. 18 a. b. présent. ch. empl. vend. bonneterie. Urgt. Ecr. 4.926, Fr.-soir.

TRAVAUX A FAÇON 200 F

Domicile belle conf. jupe ou robe. Modette, 11, rue Vanves

Peinture tr. soig. px rais. trav. de suite disp. Joseph. Roq. 68-93.

Jane, artisane modeliste, transformera vos chapeaux. Prix bas. 100, rue Réaumur. 6e porte 609.

OFFRES D'EMPLOIS 250 F

Rech. jne hom. 18 à 25 a. pour courses et trav. de magasin. Roizen, 16, r. Grenier-St-Lazare.

COLONIES

Vous pouvez y trouver une vie plus facile et une situation d'avenir avec le maximum de chances en sollicitant directement selon vos aptitudes, les principales entreprises agric., banc., comm., industr., marit. et minières des colonies françaises et étrangères. Import. listes envoyées contre mandat de trois cents fr. adres. à M. PESLIER, Editions, LES ESSARTS-LE-ROI (Seine-et-Oise)

On dem. j. f. pr vestiaire et téléph. av. pt caut. pr téléph. Se prés. 3 à 5 h. Bar Manhattan, 4, rue du Helder, PARIS.

En vue études et mise au point fabric. armoires frigorifiques à absorption cherchons TECHNICIEN compétent ay. gde expér. et pratique dans cette spécialité. Ecrire AFRI, 116, Ch.-Elysées.

Les CHAUSsures d'ART LEPICART

21, rue Olivier-Métra, Paris-20e DEMANDENT : **COUPEURS et MAILLOCHEUSES CONTROLEUSES** DE GRANDE CLASSE pour CHAUSSURES de LUXE DAMES BONS SALAIRES CANTINE. AVANTAG. DIVERS

Sont dem. vendeuses dépôts vins alimentation 25 à 35 a. Ecr. Vini-Prix, 7, qu. Bercy, Charenton

Monteurs téléphonistes ville ex-périm. P 1 ou P2. Monteurs électriciens expérimentés P 1. Ad. Téléautomate, 24, rue d'Armaillé.

Dem. 1°) ouvrières à domic. ayt longue pratique p. manteaux fillettes ; 2°) jeune homme p. trav. divers en at. et courses. VETEX, 19, rue Bleue, PARIS (9e).

Ch. coloristes petits jouets trav. aux p. à domic. ou atel. trav. sér. et suiv. TARROUX, 80, rue des Amandiers (Mo Père-Lach.).

On demande très bons ouvriers pour kroumirs. S'adresser d'urgence ROSENGA, 22, rue Pétrelle, PARIS, de 17 à 19 heures.

On demande de très bons ébénistes, travail bien rémunéré. S'adresser Ets DELAPORTE, 116, rue de Paris, MONTREUIL.

Jne homme 18-25 a., b. réf. dem. p. livraisons avec trimot. Ecr. PUBLINTER, 20, r. Royale, q.tr.

Emball. av. réf. Se pré. Le Galion, 50, bd V.-Hugo, Neuilly-S.

Chauffeur livreur avec réf. Se prés. Le Galion, 50, bd Victor-Hugo, NEUILLY-sur-SEINE.

Recherchons tapissier place stable, nourri. Hôtel California 16, rue de Berri, PARIS (8e)

On dem. garçon bureau, conv à retraité. Ecrire Sté BIFEBI, 91, rue Saint-Lazare, PARIS

RADIO-TELECO, 175, r. de Flandre, demande AIDE-MAGASINIER ayant références.

B. tôlier chaud. fer. soud. arc. autog. un p. trac. Se débrouil. J. Essai. Besnard, 32, r. Rousselet

SOCIETE MOTEURS **SALMSON** demande : **DESSINATEURS** études 2e éch. **ELECTRICIENS TOURNEURS OUTILLEURS**

Se prés. matin 105, r. du Point-du-Jour, Boulogne-Billancourt (Sne) Métro Marcel-Sembat. (Cantine)

CITROEN - CLICHY embauche de suite :

PROFESSIONNELS DE FORGE ET D'ESTAMPAGE, OUVRIERS OU MANŒUVRES SPECIALISES ay. fait FORGE et ESTAMPAGE.

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h. 45, r. Mme-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros assurances sociales, caisse de compensat.

Jne Fil. dem. pr pet. manut. Se prés. sam. 35, av. Villemain

Dem. APPRETEUSES pr chaussures fantaisie femmes. HAMELIN, 11, pass. René (11e)

Tôliers-soud. pr fumist. et ventil. NOEL, 10, pas. Ronce (20e).

Femmes Hommes pr vente facile Paris, 9 à 12 h. TRI. 00-49.

Distributeur Papier recherche : Massicotier expér.. Magasinier, Secrét. St.-Dactylo connaissant papier. Tél. pr rdez-vs MEN. 50-03

On demande crieurs journaux, très bien rétribués. S'adresser M. GERARD, 7, faubourg Poissonnière, au fond, de la cour

Dames cheveux longs ou courts sont demandées comme modèles pour ondulation au fer et mises en plis. Se présenter tous les jours, sauf samedi, à partir de 9 heures. Ecole Technique Coiffure, 12, fg Saint-Honoré (ANJ. 67-43)

Imp. Us. Courbevoie rech. pr serv. tech. J.H. form. sec. ou ENP sit. aven. Mise au courant par mais. Nomb. avant. Ecr. av. curric. vit. Corpelet, 9, r. Louvain, Courbevoie.

TR. IMPORTANTE INDUSTRIE BOUCHONNERIE rech. agents commerciaux. Ets A.L.F., 18, r. Sainte - Catherine, BORDEAUX.

DESSINATEUR DECORATEUR

pour meubles pouvant produire tr. sérieuses références. Préférence donnée à ancien élève école Boulle, demandé pour importante fabrique meubles du Maroc. Ecrire AG. HAVAS, DIJON, No 40.497.

On dem. menuis. agenc. et fabr. O.S. mach. out. et manœuv. à l'entr. Mécanix, 19, r. M.-Brun-20e

Mensualité minimum 25.000 fr. peuv. être obtenus pr Hommes et Dames actifs, relations affaires. Ecr. LAPARRE, Vues de France, 75, av. de Breteuil, PARIS.

Cherc. pers. conf. b. instr. préf. permis cond. pour empl. garçon bur. comp. trav. bur. div. et entr. chauff. cent. Ne pas se présenter. Ecrire : S.I.C.C., 2, rue Eugène-Labiche, PARIS.

J. H. pr paquetage et emballage HAMOT, 1 bis, rue A.-Bourdelle, PARIS, entre 9 et 11 heures.

CHAUFFEUR ay. réf. Maison bourgeoise pr voiture et entretien magasin. Ecrire ss timb. F. COQUETTE, 323, r. St-Martin-3e

PIQUEUSE-MONTEUSE COUPEUR-MITRAILLEUR dem. Cartonnages ROFORT, 105, r. Villiers-Isle-Adam. Mo Pellep

● *Bureau*

Dem. mécanographes Elliot-Fisher, b. situat. S'ad. MARTINET, 43, rue Cambon, PARIS

Sténo-dactylo av. référenc. dem S'adr. TOUZET, av., 32, rue Saint-Marcel, 11 à 12 et 4 à 5 h

J. F. b. éduc. p. bur. et apprent 14-16 a. Lifnitzki, 40, r. Colisée

Bons teneurs livres F. ou F. lib. suite. Se présenter : PRESSES DE LA CITE, 77, bd St-Michel.

St.-dact. aide-compt. même déb Halbout, 21, r. Bg-Tibourg-4e.

On dem. dact. aide-compt. Urgt. S.P.J., 27, av. Mozart. Aut. 64-21

On dem. STENO-DACT. expér Ecrire avec référ. et prétent. TOLERIE INDUSTRIELLE 65, rue du Chemin-Vert, Paris-11e

Cherc. dact.-factur. empl. écrit Nova Conf. 233, r. St-Martin.

On demande un très bon aide-comptable, libre de suite. Débutants s'abstenir. S. P. P., 21, rue de la Paix, PARIS.

Cie ELECTRO COMP. dem. J. ing. conn. méc. précis. 1 dessin. études, 1 dessin. exécution. Ecr. 20, av. Mich.-Bizot 12e

On dem. 1°) bonne aide-compt. sér. réf. exig. ; 2°) jeune débutante employ. de bureau. Réserves. Ecrire : O. P. P. (860), 12, rue de l'Isly, PARIS-8e

On dem. st.-dact. Ecr. BIFEBI 91, rue Saint-Lazare, PARIS.

Recherchons BONNE **STENO-DACTYLO**

Se prés. Sté Johannès Frères, 48, rue de l'Hermet, SAINT-OUEN.

Dame conn. publicité médicale de laboratoire et dactylo pr après-midi seulement à ASNIERES. Ecr BAUX, 26, rue Pétrelle, Paris-9e.

Excell. Sténo-Dactylo, sér. réf., libre suite ou fin octobre. Se prés. Duponchelle, 72, r. de Bellechasse, entre 10 et 17 heures, même pendant déjeuner.

Secrét. h. ou d. énerg. ay. conn compt. pr sec. patron garage rég. Est Paris. Ecr. seul. avec référ. PUBLIART, 57, r. Clichy, Paris-9e

Bonne STENO-DACTYLO demandée. Ets PILLARD, 3, rue Louis-Blanc, à COURBEVOIE.

Rech. Dact.-Factur. expériment. S'adr. Entrepr. NETTER, 40, r. des Mathurins. Début. s'absten.

JEUNE HOM. sténo-dactylo pour seconder affaire literie. Ne pas se présenter. Ecr. P. HEMARD, 33, rue Réaumur, PARIS (3e a.)

Dem. 1 sténo-dact. trav. 5 jours, journée angl. Repas cant. proxim. métro. Se prés. le mat (sf jeudi), M. LABROUSSE, 163, bd Stalingrad, VITRY-SUR-SEINE.

Dem. st.-dact. ap.-midi. OPTEC 20, r. N.-D.-Nazareth. Arc. 10-33

● *Couture, mode, confect.*

Cherchons ENTREPRENEURS ou OUVR. à dom. pr vêt. imper collés PLUIE et SPORTS, 68, rue Saint-Sabin, PARIS (11e).

Bobineuse tricoteuse machine dem. urg., b. sal. Se pré. de 9 à 10. ALVI, 27, r. Pres-Ecuries

Dem. Tricoteuses sur rectiligne et 1 Apprent. BRONCHARD, 15, r. Désargues (ex-Orillon). 11e.

ENTREPRENEURS Imperm. Vêt. Jupiter, 42, r. des Jeûneurs

Prem. Main HteCouture. Picart, 13, r. Gust.-Courbet. Paris-16e

Ourdisseuses pour indémaillable, place stable. PARITEX, 114, r. Chemin-Vert (11e). ROQ. 26-58.

COUPEUSE qual. rob. flou et laiage, pl. stable, tr. b. rétrib. CORJON, 51, r. Châteaudun, Paris.

Urgent. Bne mécanicienne dem. conf. d. Lissek, 29, r. Dames-17e.

Fourreur dem. bonnes ouvrières main, mécaniciennes. GEORGES, 18, rue Royale (8e).

On dem. une stoppeuse. Travail assuré toute l'année. S'adr. : 60, av. de la Marne, ASNIERES

Une bonne régleuse pour revers Un coupeur de série. Une coupeuse à la sole. Une presseuse unissage. Bourdin et Cie, 19, r. Lesage-20e

Dem. façonniers tricot mach. rect. j. 10. PRIX INTERESSANTS BO-FR, 31, fg St-Martin, Paris Xe

● *Maroquinerie*

MAROQUINerie LEBO 29, rue Vieille-du-Temple (3e) dem. **COUPEURS**

Manuf. Maroquin. dem. ouvriers spéc. domic. pr trousse toilette. Rosbry, 24, r. Poitou. Arc 51-47

● *Gens de maison*

Bne à tt faire est dem., sér. réf. exig. LAUSDAT. - DAU. 13-08

On dem. fem. mén. le mat. seul. Ecr. Simon, 28 b. bd Sébastopol

Ch. bonne à tout faire sér. réf. suscep. occuper enfant 14 mois préférence veuve ou divorcée. Téléphoner : DAU. 10-51.

● *Industrie*

JAPY DEMANDE 1° **AJUSTEURS-OUTIL.** P-3 HAUTEMENT QUALIFIES, SPECIALISTES OUTILS A DECOUPER BLOC SUISSE. 2° **FRAISEURS-OUTIL.** OUTILLAGE MODERNE. **TRAVAIL REGULIER** BONNE CANTINE. AVANTAGES SOCIAUX. Ecrire ou se présenter : SERVICE OUTILLAGE, 141, av du Docteur-Durand, à ARCUEIL.

Dem. polisseurs et aviveurs sur métaux DAM, 66, r. Amelot-11e

TOURNEURS O P 1 demandés POMPES SIHI, 16, r. J.-Jaurès, Puteaux. Mo Pt Neuilly. Cantine.

DESSINATEUR ETUDES transfo. et appareils mesure avec référ. S.F.A.P., 28, rue Alphonse-Helbronner, SAINT-OUEN.

REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT demande :

AJUSTEURS-OUTILL. FRAISEURS-OUTILL. TOURNEURS-OUTIL. REGLEURS sur tour automatique. **REGLEURS** professionn. s/ machines-out. **DECOLLETEURS TOLIERS TOLIERS FORMEURS**

BONS SALAIRES.

Travail régulier. Nombreux avantages sociaux. Cantine, etc...

SE PRESENTER 57, QUAI DE STALINGRAD, BILLANCOURT (Seine).

POLISSEURS sur métaux **RABOTEUR-FRAISEUR** PINET, 66, cours de Vincennes.

Ouvriers et **RESSORTIERS REGLEURS** sont dem. BERNARD, 8, r. du Chalet (10e)

TOURNEURS de Fabrication et **AJUSTEURS OUTIL.** sont dem. Se présenter T.L.C., 42, r. d'Alsace, Courbevoie. Bon salaire. Cantine. Avantages sociaux

Technicien Chaudronnerie pr études des devis. Traceurs en charpente. Usine LOBSTEIN, 159, bd Valmy, Colombes, gare Le Stade.

STAFFEURS MOULEURS demandés. Ets MINET, 10, rue Vincent, PARIS.

Pyrométrie Industrielle, 21, rue Dautancourt, PARIS (17e a.), dem. AJUSTEURS Fabrication.

B.B.T., Usine nouvelle, 23, r. Auger PANTIN (Métro : Hoche), dem. **AJUSTEURS** P. 1 et P. 2

● *Représentants*

Repr. intr. artic. coiff. peignes B. comm. Se prés. ou écr. RATEAU, 237, r. St-Charles (15e)

Fabrique produits de beauté, 20 ans d'existence, demande représentants introduits, référ. exigées. Bonne situat. Ecr. No 462, BERGER, 17, r. Vivienne, Paris

REPRESENTANTS VISIT. PARIS-BANLIEUE COIFFEURS, PARFUMEURS, PHARMACiens, MAROQUINIers, DROGUERIES, MERCERIES Améliorez votre rendement p. carte supplém. Vente facile Convoc. à tte offre écrite. **BRISSON** 65, avenue des Champs-Elysées

Courtiers pour vente aux libraires ouvrage inédit. Comm. 31 %. Ecr. FERTILIS, 16, place Malesherbes, PARIS (17e)

Constructeur machines de préparation dem. agent vis. Tissages. HAVAS LYON 6.050.

Fabric. appar. tr. conn. ch. représentant b. intr. parf., inst. beauté. Ecr. No 198.594, Fr.-soir

Rech. repres. actifs b. introd. garage transp. Paris-prov. Gros gains. Se prés. de 9 à 11 h. RAGONEAUX, 4, av. Foch, St-Mandé

Usine import. rech. démarcheurs act. sér. article intér. industrie commerc.. taux commission élevé. Ecr. No 495, BERGER, 17, rue Vivienne, PARIS.

DISTILLERIE **SOLO** 37, r. St-Emilion, à CHARENTON Tél. ENT. 37-64 dem. REPRESENTANTS introd. aup. clientèle pr vente apéritif, spirit., liqueurs. Ecr. av. référ.

Gde Firme Parfum. rech. représ. province. Se prés. mercredi 28 et jeudi 29, matin, LAPORTE, 6, place des Etats-Unis, PARIS.

GERANCES 250 F

Mén. 28 a. parl. angl. ch. gér. hôt. Caut. Buzelin, 8, av. J.-Jaurès.

BANC D'HUITRES avec licence générale. Téléph. ANJ. 64-24

PROPOS. COMMERC. 400 F

Pos. bel et gd atel. à Bagneux sp. fers électriq. rech. trav. surfaçage et montage. ALE. 45-57

Sté rech. ttes offres marchand. hors cours pour intérieur. SEMO, 70, Ch.-Elysées. ELY. 51-40

Ayt appart. et pet. capital ch. ass. bonne couturière. Ecrire : P. R., No 4.912, FRANCE-SOIR

Cherc. dépositaires grands centres province disposant petit local pour vente confiserie gros. demi-gros. Il faut 250.000 fr. restant en mains. Ecr. No 12, BERGER, 17, rue Vivienne, PARIS qui transm. Si pas sér. s'abstenir

OCCAS. DIVERSES 350 F

Part. à part. s. à mang. salon ar moire. Ecr. 4.631, Fr.-soir

ACHAT appareils **PHOTO** G.M.G., 43, r. L.-Sampaix. MoG.-Est.

S. à m. angl. sig. 11 p. marquet. à enl. 100.000. Ecr. 4.844, F.-s.

Part. vend meubles. PAS. 75-35.

B. tapis d'Orient à vendre. BATORI, 129, bd Masséna (13e)

ACH. Machines à Cdre. Car. 61-78

A vendre 1 tonne caséine en poudre. Ecr. PUBLIRAM, 3, rue Etienne-Marcel, Paris, qui trans

Part. vd b. mant. astrak. 35 mant. renard roux. 20h. rép. Jas. 31-02

Ach. machine à coudre. Ség. 08-74

ACHETONS Machines à Ecrire ROYAL Chariot 45 cm. REGIE-PRESSE, 75, Ch.-Elysées

Achète mach. à cdre. COM. 07-60

REPRÉS. COMMALES 350 F

Group. tr. introd. ch. représent. t. art. concern. gar., outill. access. CORINCO, 14, r. Strasbourg (10e).

Maison 1er ordre VINS TABLE, VINS DOUX, NATURELS, demande agents sérieux pr vente détaillants, particuliers. Remises intéressantes. FIGUERES et PONS à RIVESALTES (P.-O.)

ECHANGES 350 F

600 Ech. appts pl. grands Paris prov. Négocia. 20, r. Renard

Ech. pav. 3 p.c. jard. c/4 p.c Paris. Ecr. 4.760, France-soir

Ech. app. 3 p.p. gde cuis. s.d.b. ch. c. loy. moyen c/app. 5 p conf. Lestain, 61, r. Vaugirard

Ech. appart plein cent. 2 p., ent c., cab. toil. eau ch. et fde, 2e ét., s/rue tr. cl. peint. nve., tél. c/ app. 5 p. cft qu. Ternes, Ch.-Elys Ch.-Mars, si repr. just. TUR. 79-41

Jolie Villa MONTMORENCY, jardin, garage, 4 pièces, contre appartement minimum 2 pièces, PARIS. Téléphone 27-48 Enghien

LOCAT. NON MEUB. 350 F

Pos. logt lib. Bertal, 6, r. Amsterdam

Commerç. ch. appart. libre 3 p.p conf préf. 5e, 6e, 7e, 14e av. ou ss repr. ANGE, 2, r. Boulard (14e)

Amér. ch. app. tt cft 1 an. Dau 31-97

Disponible 3 p. quart. Miromesnil, bail 12 a., loy. insignif Ecr. Lesage, 47, bd Magenta. q.tr

LOCAUX COMMERC. 350 F

Très Urgt. recherchons à louer pr import. Société locaux usage bureaux 30 pièces minim. Lib de suite. MARCHAT. LIT. 58-43

Ch. loc. indust. 120 m2 au sol qu. Bast.-Répub. éch. évent. cont. app. 3 p.p. Mon. 92-40, h. repas

Ch. petit local, pièce ou remise d'au moins 20 m2 pr y entrep des meubles. S'adr. Sté Bonval Rodryval, 5, r. St-Joseph (2e arr.)

MEUBLÉS 350 F

Pet. logt. lib E.T., 45, r. Richer

A louer app. 2 p., cuis. mi-meub Répub. Ecr. Simon, 8, bd Clichy

HOTELS PARTICULIERS 350 F

Hôtel partic. pr av. Foch Lib vente. 11 p., s. int. PAS 75-35

PROPRIETES TERR. 350 F

Suis achet. Pavillon libre. Mme LEBON, 7, r. de Crimée, Paris

Viager Montfermeil s. tête 87 a 2 locat. 1.000 m. terr. 1 log lib. av. s/sol., locat. pale rente 450.000. Ecr. No 4.845, Fr.-soir.

Propriété VERSAILLES, gd cft, Parc 7.000 m2. Caubarrère, 67, bd Courcelles, Paris. WAG. 16-23.

GASCOGNE dom. 38 ha petit chât. 20 pièces. Elect. Téléph. Grand étang. Bois. Chasse. Pêche. Ferme de rapport. Libre. Ecr. Bernard, 35, r. Nationale, Nogaro (Gers)

A vdre: 1o Belle Propr. lib. à la vente av. jard. fruit., 4 r. de Melun, à LAGNY (S.-et-M.), 7 min. gare. Mise à px 500.000. 2o Propr. comm. fin de bail (coiffeur), r. de la Gare, à VAIRE-sur-Marne. S'adresser : Me BOISSEAU, Notaire, à LAGNY

Lib. Ppté b. état 1.200 m. clos. Av. 250.000. Sancier, T. Raincy 691

FONDS DE COMM. 350 F

Cause dép. vds Garage. S'adr 18, rue Pasteur, Villejuif (S.)

Vds blanchisserie centre Paris. magas. 5x6, rec. 50.000 p m Px 450., poss. autr. commerc. 101, r. Miromesnil. Lab. 88-77 **FU**

CAFE-HOTEL 20 Nos. pt faire bal. Uniq. à Paris av. IMM. en tte prop 3.000. Vr cons. Freulon, 22, r. Voûte

MONTREUIL Aliment. Gle. Café. Jard. 600 m., s/2 rues. arbr. fr. Imm et fonds. Bas prix Bar coquet. B. pl. Aff. except. 700.000. — 80 KMS PARIS. Mais camp. pr. gare, 8.000 m. clos Arb. fruit., parf. état. Bas prix — Pte PARIS. Rest.-Danc. Bois. riv., inst. imp. Uniq. Gr. ch. Imm et Fds 4 mill. — BOBIGNY T à bât., ang. 270 m. Bas px. Porche-ret, 26, Lebour. Montreuil Avr. 07-35

A vdre Café-Aliment. angle. Pr ts renseign. Tél. NOR. 29-15

Vds Café-Hôtel-Rest. Affaire tr. intér. Vis. sur place, 82, av. de Paris, Châtillon-sous-Bagneux.

Agé vends BAR-REST. tr. b. sit G. de Lyon ten. 24 a. B. instal Aff. conf. Px 2.600. Tél. 52 St-Michel-sur-Orge. Interm. s'abstenir R. pas. céd. mag. et log. Ség. 78-17

PARIS OPERA - BOURSE BAR AMER. REST APPART. Inst. luxe, Bail 9 ans, Loyer 22.000. A céder cause départ. Prix intéressant. S'adresser : GASTON, 48, rue Sainte-Anne, PARIS.

Tabac-Libr.-Journaux av. murs à Grenoble, aff. royale tr. imp. uniq. Avenir Publicité Grenoble

GROSSISTE pièces détachées accéss. auto. pl. centre Nice. Aff. intér. en Sté. Ecr. Havas, Nice 205

CAUSE DEPART. Particulier vd CAFE bien placé ST-OUEN Grande licence. Tél. VAU. 90-04

COURS LEÇONS ECOLES 350 F

Cours Coiffure. REDON, 20, r. Réaumur. Jour-Soir. Arc. 51-01

STENO-DACT. appr. rapide. DUPLOYE, 36, r. de Rivoli. Angl. Compt Avén. ass

AUTOS. MOTOS. VELOS 350 F

GRAND CHOIX **VOIT. AMERICAINES** GRAHAM, 4, aven. Porte-Champerret, PARIS. Tél. ETO. 05-35.

Vds FN 500 sélect. 1940 impec pn. nf. Caney Tél. Chaville 12-46

202 impeccable tous points par partic. Directeur Ecole Buisson Ste-Geneviève-des-Bois (S.-et-O.)

A v. Simca-5 39. ét. parf. Lab. 74-12

Splendide **DELAHAYE** type 147 L C. I. 6 places. carr. CHAPRON impec ts pts vue **BUGATTI** 57 magn coach, 4 plac. 2 ptes. int. cuir fauve, roues chromées, pns. méc. impec., freins Lock heed. FAUVEL, 34, r. Danton LEVALLOIS. Tél. PER. 05-57.

CITR. 11 BL crémaill. b. état. 8 CV Rosalie très bon ét. Lozach, 19, r. Anjou, Bobigny. 1-80

Cab. Salms. S4D b. cot. et. parf. 206, bd J.-Jaurès. Boulogne

Prima-4 36 1re main. 22.000 km absol. com. nve. CITR Rosalie 8 CV. très belle. b. pns. 4 rue Léon-Jost. Paris. WAG. ...

Simca-5 excel. état vendue par particulier. Tél. TUR ...

Vds à part. beau fourg. ... m3. Licorne 3 T.5. ess. ... méc. et pneus. Tél. : ODE ...

SIMCA-8 p. ét. méc. car. ... tr. b. pns. ...

CHEVROLET 38 mot. nf. pneus neufs, intér. peint neufs. Px en-dessous de l'Argus. CLI. ... Ouvert le dimanche matin.

Simca-5 38 coupé 2 pl ... Mathis EMY 8 C.I.4 ptes ... Bugatti cabriolet 4 pl. ... Delage D6-70-39 C.I. 4 portes ... Bugatti 57 C.I. 4 ptes. 5 pns ... Citroën 8 CV 33 4 pl. com. ... Salmson S4D 37 coach 4 pl. ... Blandin, 16, rue Saint-Didier ...

Cit. 11 BL 39 parf. ét. ULIN ... r. Chateaubriand. 9-12 Ely ...

Berliet Diesel ben. 5 T. ... mat. et lundi. Letellier ... Chem.-de-Fer, Villeneuve-St-Georges

201 C.I. 4 pl. parf. à ... Gar. r. Rochelle ...

Pendant le Salon : 203 ... pns et méc. IMP. 201 ... Spider 201 31. Fourgtte ... Super-5 39 cab B 14 ... nf, bons pns. 111, av. ... Péri, ST-OUEN (Seine). ... CLI. 15-07. Ouvert dimanche ...

Vds ou éch une commerc. ... not. nf. bs pneus ... b. ét. même fourgonnet ... ty, 98, rue des Martyrs. ...

Vds 4 roues compl. ... chappées et 1 mot. b. ... de C 4 G CONSTANTY, ... des Martyrs, PARIS. ...

Aff. exc. éch. cab. avanc. ... t. état et pns ... p. at. Hotchkiss 13 CV ... Buick 37 état parf 385.000 ... Auto Garage, 27, r. Erard ...

Vds Chenard 12 cv 1933 ... 6 exc. pns. Bas px. ...

Cherche voit. ou camions ... CV. Urgt. Interm. s'abst. ... née, 11, r. Pasteur, Brunoy ...

SALMSON 8 cv S4C bon ... cause dép. ROQ ...

Vds Opel 6 CV 1939 4 pl. ... Concierge, 43, r. Ferme ...

WOLSELEY 20 CV 1940 ... cuir toit ouvr. ... berville, 19, r. R.-Bacon. GAL ...

A vdre pr marchand 7 CV ... NARD TY tr. b. ét. ... 301 PEUGEOT coupé tôlée ... MATHIS 6 CV C.I. ... MOTEUR et BOITE ... T. av. Automécanique ... du Maine, PARIS (14e) ...

Talbot Baby spl. C.I. 5 pl. ... Renault Novaq C.I. 5 pl. ... Matford V8 13 CV C.I. ... C4, BL 4 G, 201, Rosengart ... Hotchkiss AM2, Chenard ... Celta-4 et Prima-4, 20, bd ... rès, Boulogne-s/Seine. MOL ...

HOTCHKISS 486 13 CV ... état, moteur ... S'adr. La S.P.E.C., 37, rue ... noyaux, Paris (20e). MEN. ...

Sup. cabr. Cord pns nfs 200.000 Nombreuses voit françaises et américaines. Bas prix ... MAUTO, 34, av. de la Porte ... Villiers (17e). GAL. 78-10 ...

Rosengart 4 CV bon ét. ... Juva-4 état neuf MOL ...

Moto mod. 47 125 c. ét. nf ... cse dép. 44, r. Pasteur. St-Ouen

Part. vd Panhard 14 CV ... 1937 parf. état. Tél. INV ...

15-SIX 1940 ét. neuf. DERET 5, r. Haudriettes ARC ...

MARIAGES 500 F

Conf. votre bonheur à Mme DAIDERY Mariages 7, r. Georges Saché (14e)

PERDUS-TROUVÉS 350 F

Belle récompense à qui aidera à trouver grand caniche noir marron perdu 11 oct NOR ...

PERDU jeudi BROCHE brillants or et pier. coul., r. St-Benoît ou Bon Marché. B. récomp. Klé ...

LE BOSSU ou LE PETIT PARISIEN

d'après le célèbre roman de PAUL FEVAL — Illustrations de CALVO — 6



Il était deux heures de l'après-midi quand ils arrivèrent au hameau de Tarride qui campe ses chaumières sur le flanc du roc où se dresse le donjon de Caylus. Un paysan leur indiqua l'auberge de la Pomme d'Adam.

A leur entrée la petite salle basse de l'auberge était déjà presque pleine, une jeune fille servait avec empressement six vaillants hommes à mine patibulaire. A la muraille pendaient six fortes rapières.

Il n'y avait pas là une seule tête qui ne portât le mot spadassin écrit en lisibles caractères, toutes figures bronzées, tous regards impudents, toutes effrontées moustaches.

Quand nos deux cavaliers se présentèrent sur le seuil de la porte six voix enrouées crièrent à la fois : — Maître Cocardasse ? — Frère Passepoil ! et les nouveaux venus entrèrent et s'assirent.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français)